

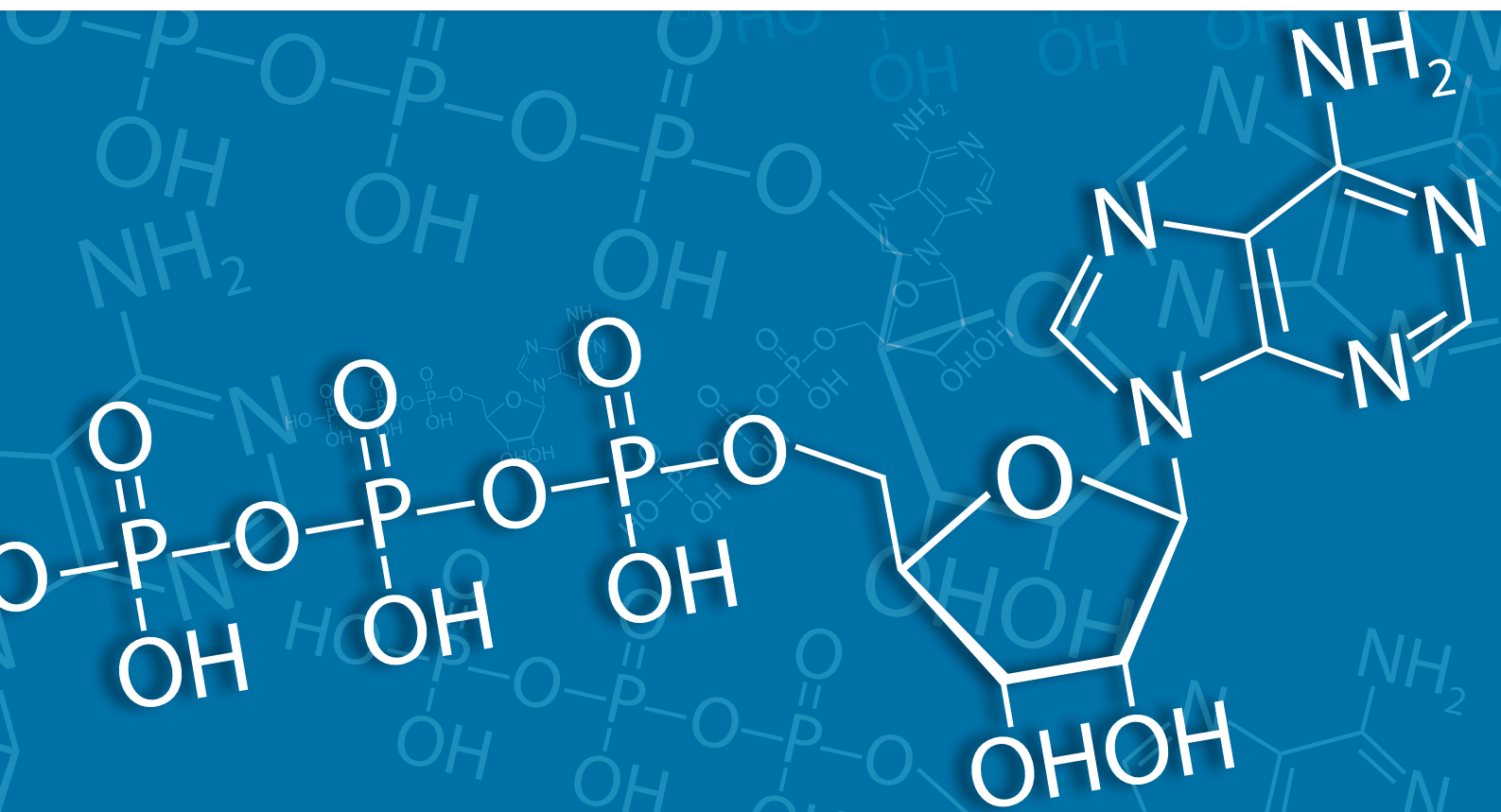
# REGARD

sur la biochimie

N° Spécial 2014



**SFBBM**  
Société Française de Biochimie et Biologie Moléculaire



**Société de Chimie Biologique**  
**Société Française de Biochimie**  
**et Biologie Moléculaire**

**100 ans au service de la Biochimie**

---

Guy DIRHEIMER

# INDEX

---

## **1. Création de la Société de Chimie Biologique** **p1**

---

## **2. L'entre-deux-guerres, 1919-1939** **p3**

---

- 2.1. Croissance et développements p3
- 2.2. Statuts p3
- 2.3. Fonctionnement de la Société p4
- 2.4. Conférences, relations internationales et congrès p4

## **3. La guerre 1939-1945** **p5**

---

## **4. De la libération à 1964** **p6**

---

- 4.1. Séances de la Société p6
- 4.2. Conférences internationales p8
- 4.3. Cinquantenaire de la Société 1964 p9
- 4.4. Création de la FEBS p9

## **5. Les cinquante dernières années, 1964-2013** **p10**

---

- 5.1. Statuts et fonctionnement de la Société p10
- 5.2. Le Bulletin de la Société de Chimie Biologique, puis Biochimie p10
- 5.3. Regard sur la Biochimie p12
- 5.4. Congrès 1964 – 1975 p12
- 5.5. Congrès de la FEBS à Paris en 1975 p13
- 5.6. Congrès de la FEBS à Nice en 1999 p13
- 5.7. Suite des relations avec la FEBS p15
- 5.8. Congrès de la SFBBM 1978-2013 p16
- 5.9. Forum des Jeunes Chercheurs p18
- 5.10. Groupes thématiques p20
- 5.11. Relations avec l'Industrie p28
- 5.12. Prix Maurice Nicloux p28
- 5.13. Prix de la Fondation Dina Surdin p30
- 5.14. Médailles de la Société p31
- 5.15. Article du mois p31
- 5.16. Bourses pour assister à des congrès p31
- 5.17. Conclusion p32



## 1. Création de la Société de Chimie Biologique

Les progrès de la physiologie au XIX<sup>ème</sup> siècle nécessitèrent très tôt la collaboration des chimistes et des physiologistes et de nombreuses découvertes fondamentales d'Antoine Lavoisier, de Justus von Liebig, de Jean-Baptiste Dumas, de Claude Bernard, de Louis Pasteur seraient qualifiées aujourd'hui de biochimiques. Cependant, les mémoires des chimistes-physiologistes étaient au début du XX<sup>ème</sup> siècle présentées à l'Académie des Sciences, à la Société Chimique de Paris - c'était alors son nom - ou à la Société de Biologie, et étaient publiés dans les périodiques de ces Sociétés. Le besoin d'une tribune indépendante de la chimie et de la biologie-physiologie apparaissait alors de façon de plus en plus impérieuse afin que les biochimistes puissent discuter entre eux et publier les résultats de leurs recherches. D'ailleurs, le terme «Biochimie» ne fut créé qu'en 1906 par Carl Neuberg. En 1911 quelques biochimistes anglais jetèrent les bases de la future Biochemical Society. Ils en firent d'abord un club, un vrai club, où il était même spécifié que les femmes ne seraient pas éligibles ! (1). Il n'en fut pas de même en France où, début 1914, plusieurs chercheurs

du laboratoire de Gabriel Bertrand, professeur de Chimie biologique de la Faculté des Sciences, mais hébergé à l'Institut Pasteur, Mlle Robert, MM. H. Agulhon, Abt et Thomas se réunirent chez H. Dejust et proposèrent de créer une Société de Chimie Biologique (2). Pour passer au stade suivant, celui de la réalisation, quelques chimistes, biologistes et physiologistes qui aspiraient à leur indépendance, se réunirent en février 1914 dans une salle petite et basse, quelque peu vétuste, de l'annexe du Collège de France, aujourd'hui disparue. (2). Il s'agissait de poser les premiers jalons d'un regroupement de scientifiques qui partageaient un objectif commun: promouvoir l'étude des réactions chimiques et physicochimiques qui président au fonctionnement de toute cellule et de tout organisme dans la nature. Il y avait là, André Mayer, titulaire de la chaire d'Histoire naturelle des corps organisés au Collège de France, Maurice Nicloux, Pierre Thomas, Georges Schaeffer, Emile Demoussy, Emile Terroine et Marc Tiffeneau, qui décidèrent de poser les premiers jalons en vue de fonder une Société de Chimie Biologique.



De gauche à droite :

**Ligne 1 :** 1) Maurice NICLOUX 1914-1920, 2) Camille DELEZENNE 1921, 3) Marc TIFFENEAU 1922, 4) André MAYER 1923, 5) Louis Gabriel SIMON 1924 (photo non retrouvée), 6) Émile DEMOUSSY 1925 (photo non retrouvée), 7) Louis GRIMBERT 1926, 8) Marin MOLLIART 1927, 9) Gabriel BERTRAND 1928, 10) Eugène Henri HÉRISSEY 1929.

**Ligne 2 :** 11) Maurice JAVILLIER 1930, 12) Alexandre DESGREZ 1931, 13) Joseph BOUGAULT 1932 (photo non retrouvée), 14) Léon LAUNOY 1933, 15) Maurice NICLOUX 1934, 16) Alphonse BAUDOIN 1935, 17) Louis LAPICQUE 1936, 18) Henry PÉNAU 1937, 19) Michel POLONOVSKI 1938.

**Ligne 3 :** 20) Maurice LEMOIGNE 1939, Conseil non renouvelé 1940, 21) Paul FLEURY 1941, 22) Georges SCHAEFFER 1942, 23) Eugène AUBEL 1943 (photo non retrouvée), 24) Gabriel BERTRAND 1944.

Figure 1 : Présidents de la Société de Chimie Biologique 1914-1944

Après plusieurs réunions dans le même local, la création d'une Société de Chimie Biologique, où seront présentés les travaux de biochimie, publiés ensuite dans un périodique, le Bulletin de la Société de Chimie Biologique, fut décidée. Des convocations furent alors lancées aux biochimistes parisiens et provinciaux pour que soit entériné ce projet en une réunion officielle. Début mars 1914, une trentaine de jeunes biochimistes, car les jeunes prédominaient, se réunirent ainsi dans l'amphithéâtre de Physiologie de la Sorbonne, et créèrent la Société de Chimie Biologique. Ils en adoptèrent les statuts (4) et élurent comme président Maurice Nicloux (Figure 1 et 2), André Mayer vice-président, Pierre Thomas secrétaire général et Henri Agulhon trésorier.

La première séance ordinaire eut lieu à la Sorbonne le 17 mars 1914 avec une conférence de G. Abt sur « La question de l'acide pyruvique et de son rôle dans le métabolisme des substances protéiques et des hydrates de carbone ». Suivirent, jusqu'au 7 juillet, 7 séances, une toutes les deux semaines. La Figure 2 montre la photo du premier Bulletin de la Société de Chimie Bio-

logique. Le 7 juillet 1914, devant les Société de Chimie physique et de Chimie Biologique réunies, Maurice Nicloux présenta une conférence intitulée « Sur les combinaisons de l'hémoglobine avec les gaz : oxygène, oxyde de carbone, mélange de ces deux gaz. Nature de ces combinaisons et discussion sur les réactions d'équilibre qui leur donnent naissance » (3). Il fonda ainsi le traitement de l'intoxication oxycarbonée par oxygénation. A la fin de l'année scolaire, la Société comptait environ 60 membres et avait publié 2 fascicules du Bulletin.

Mais le 2 août 1914 ce fut la guerre. Et l'effroyable tourmente dura 4 ans, avec son monstrueux cortège de deuils, de peines et de douleurs ! Entre août 1914 et mai 1919, la vie de la jeune Société fut entièrement paralysée. Elle eut à déplorer le décès de trois de ses membres tombés au champ d'honneur: Jacques Cochin en 1915 devant Pont-à-Mousson, Sauton et Gatin à Verdun en 1916. Le président Maurice Nicloux leur rendit hommage dans son allocution de la première séance d'après-guerre, le 31 mai 1919 (4).

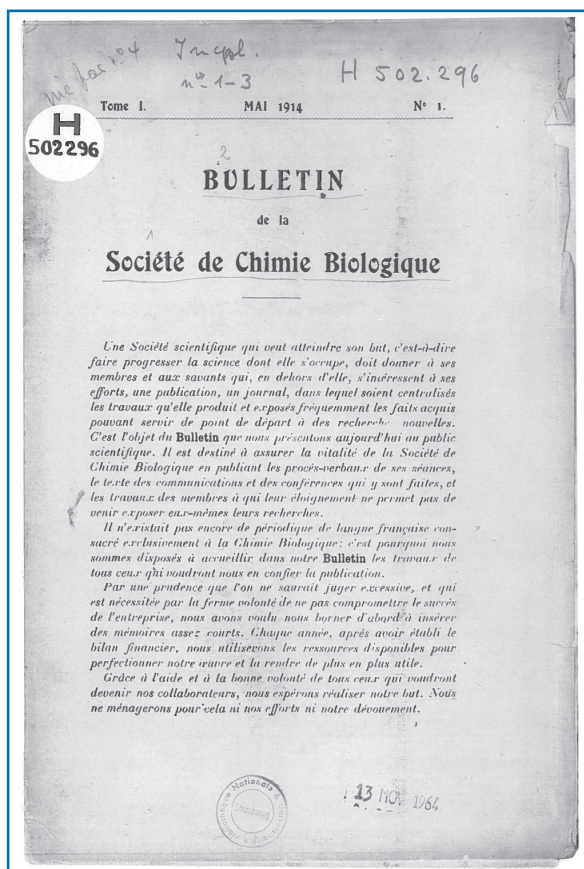


Figure 2 : Premier bulletin de la Société de Chimie Biologique et M. Nicloux dans son laboratoire de micro-analyse



## 2. L'entre-deux-guerres, 1919-1939

### 2.1. Croissance et développements

Cinq ans de suspension de travail n'avaient pas atténué la volonté de réussir des fondateurs. Il fallut pourtant recréer un groupement sur le plan français en donnant à la biochimie sa véritable place sans rompre le contact avec la chimie ni avec les sciences biologiques, l'introduire aussi dans le cadre des organisations internationales (5,6). Un nouveau secrétaire général, Georges Schaeffer, remplaça Pierre Thomas qui avait signé avec les autorités roumaines un contrat lui confiant l'organisation et la direction de l'Institut de Chimie biologique de l'université de Cluj. Les efforts de G. Schaeffer amenèrent l'adhésion de nombreux biochimistes français et étrangers et, de 140 en 1919, leur nombre passa à 280 en 1920. Le 18 décembre 1920 eut lieu un grand changement dans le bureau de la Société. Le président, le vice-président et le secrétaire général furent nommés à la Faculté de Médecine de Strasbourg dans une Université redevenue française. L'Université souhaitait ainsi maintenir le prestige d'une chaire qui fut occupée par E.F.I. Hoppe-Seyler et F. Hofmeister pendant l'annexion allemande. Cependant M. Nicloux, A. Mayer et G. Schaeffer ne pouvaient plus diriger la Société qui, par ailleurs, ayant son siège social et tenant ses séances à Paris, devait de préférence avoir à sa tête un bureau à Paris. Camille Delezenne devint président et Marc Bridel secrétaire général et ce jusqu'à sa mort en 1931. C'est René Fabre qui lui succéda et la Société put bénéficier de son extraordinaire compétence jusqu'en 1955. En effet, selon les statuts de 1922, les présidents se succèdent au rythme relativement rapide d'un nouveau président chaque année (figure 1), alors que les secrétaires généraux sont élus pour 5 ans renouvelables. C'est à eux qu'incombent les charges les plus lourdes de la Société, l'organisation des séances et des réunions, le recrutement de ses membres et leur fidélisation, etc. Le travail de Marc Bridel fut remarquable puisqu'en 1930 la Société comptait 1180 membres, soit un quadruplement en 10 ans ! (liste des membres le 1.7.1933 dans le Bulletin). En 1939, elle comptait 1567, membres dont 400 étrangers venant témoigner du rayonnement de la Société. Le rôle essentiel, le dévouement et la qualité d'organisation des secrétaires généraux ont été soulignés par tous les présidents lors de leurs allocutions annuelles.

Une des activités les plus importantes de la Société de Chimie Biologique, qui figura depuis 1914 dans les statuts, fut l'édition du Bulletin. Un

poste de secrétaire de rédaction, appelé ensuite rédacteur en chef, fut créé en 1927. Les titulaires en furent successivement René Fabre jusqu'en 1932, puis Lucie Randoïn jusqu'en 1943. Le Bulletin prit rapidement une grande extension et comptait 1489 pages en 1939.

### 2.2. Statuts

Nous n'avons pas retrouvé les statuts adoptés en 1914 et dont la publication était annoncée en 1922 (7). Des modifications mineures y furent apportées le 20 décembre 1921. Elles nous permettent de lire que la cotisation était à l'origine de 20 francs, ce qui équivaut à 20 euros 2013. La durée du mandat du président et des deux vice-présidents (8) était de un an. Ils n'étaient pas immédiatement rééligibles. La durée du mandat du secrétaire général, du trésorier et du rédacteur en chef était de 5 ans. Cinq membres du Conseil étaient également élus. En 1928, Gabriel Bertrand, alors président, demanda la reconnaissance d'utilité publique pour la Société et de nouveaux statuts furent élaborés. Ils furent approuvés par décret, signé Albert Lebrun, le 27 avril 1933 (Figure 3).

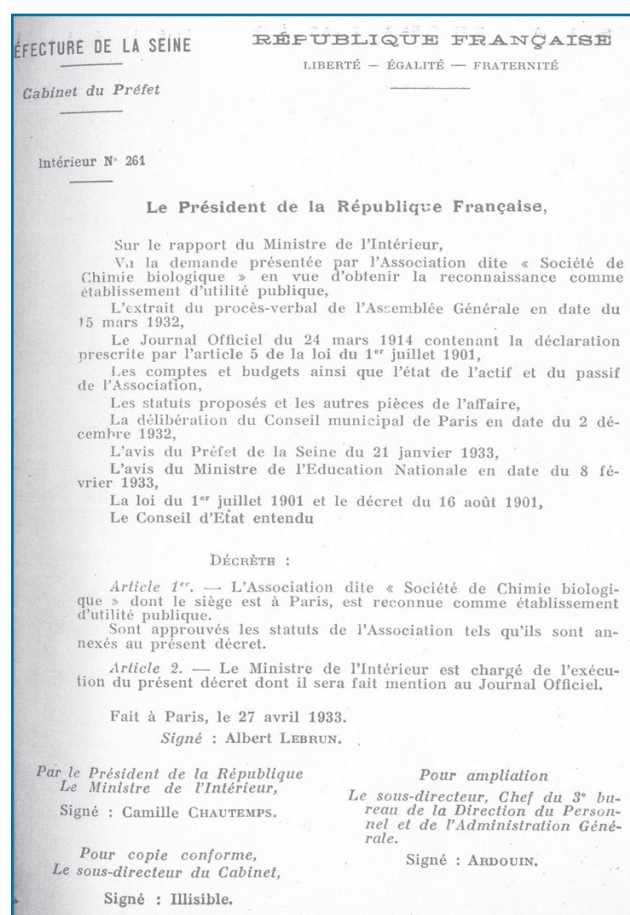


Figure 3 : Reconnaissance comme établissement d'utilité publique

La Société était administrée par un Conseil d'administration (CA) élu par l'Assemblée générale des membres. Le nombre de vice-présidents passait à trois, élus pour 2 ans. Des postes de secrétaire adjoint archiviste et de trésorier adjoint étaient créés. Le CA comportait tous les anciens présidents, plus quinze membres élus par tiers chaque année, mais non immédiatement rééligibles. Il s'était donc sérieusement étoffé et se réunissait tous les mois. L'Assemblée générale de la Société, qui approuvait les comptes et élisait les membres du CA, se réunissait une fois l'an. Les statuts réglaient également les dotations, fonds de réserve et ressources annuelles de la Société. Ils furent publiés dans le tome 15 du Bulletin. Ces statuts restèrent valables jusqu'en 1968, soit pendant 35 ans.

### 2.3. Fonctionnement de la Société

Les réunions de la Société furent son activité principale dans les premières années qui suivirent sa création. C'est pourquoi leur déroulement était décrit de façon précise dans le règlement intérieur primitif. Elles avaient lieu deux fois par mois, le premier et le troisième mardi du mois, à 20h45, sauf du 14 juillet au 15 octobre et pendant les vacances universitaires. Au cours de ces réunions, étaient exposés des travaux originaux et présentées des conférences. Le nombre de présentations variait de 3-5 par séance. Toute personne faisant une communication devait remettre un court résumé le soir même. Il était destiné à être inséré au procès-verbal des réunions, publié dans le Bulletin. Ces procès verbaux ont été notre seule source historique pour les années d'avant-guerre. Quand il y avait eu discussions, toute personne y ayant pris part devait remettre un court résumé des observations qu'elle avait présentées. (règlement intérieur du 20 décembre 1921). Les articles reçus pour le Bulletin y étaient annoncés. Enfin les ouvrages reçus pour la bibliothèque étaient cités. Saluons la souriante bonhomie qui permettait d'insérer dans le Bulletin la relation quotidienne d'un voyage de 29 jours à bicyclette à travers les Alpes, pour doser, chemin faisant, la créatinine dans l'urine en fonction des kilomètres, alors que l'auteur campait et suivait un régime végétarien (9).

Lors de ces réunions, les propositions de nouveaux membres étaient examinées et, à la séance suivante, ceux qui avaient été acceptés étaient élus. Les élections des responsables de la Société avaient lieu par écrit. Les résultats étaient proclamés lors d'une séance de décembre ou janvier. Le président sortant y faisait une allocution, publiée dans le Bulletin, précieuse pour connaître les activités de la Société pour l'année écoulée et

l'évolution du nombre des membres. Le nouveau président y faisait également une allocution en présentant ses projets pour l'année à venir.

Les comptes annuels étaient examinés par une commission nommée chaque année à l'AG. Ils étaient publiés de façon détaillée dans le Bulletin. L'augmentation de la cotisation à 40 francs en 1925 (équivalent à 32 euros 2013) fut adoptée de façon très démocratique par référendum. D'autres augmentations de cotisation suivirent, suite à l'inflation, qui fut de 27,4% en 1937 et de 13,6% en 1938, et à l'augmentation du prix du Bulletin, qui représentait 80% du budget de la Société en 1934. Le Bulletin avait en effet rapidement pris de l'importance ; celui de 1936 comportait 2000 pages. La cotisation qui avait été portée à 80 francs en 1933 passa donc à 100 francs en 1938 (équivalent à 50 euros 2013).

Après ces réunions, où l'on avait beaucoup parlé et discuté, il fallait bien éteindre sa soif, ce qui était facile dans les brasseries des alentours, et y continuer de parler des merveilles de la chimie biologique. Enfin n'oublions pas de citer les banquets qui semblent avoir été annuels. Le côté social de la Société n'avait pas été oublié.

### 2.4. Conférences, relations internationales et congrès

En 1927, l'AG décida d'organiser tous les 2 ans des « Journées de Chimie Biologique », à tour de rôle, une fois en province et une fois à Paris. Les premières furent organisées cette même année par Michel Polonovski à Lille. Elles ont illustré, par la présence de délégués de plusieurs pays, les liens que la Société avait contractés sur le plan international. Les deuxièmes Journées de Chimie Biologique eurent lieu les 14-16 mai 1929 à l'Institut Pasteur de Paris. Les 3èmes furent organisées du 7 au 10 octobre 1931 par Maurice Nicloux à Strasbourg (10). En 1933, les « Journées » prirent le titre de « Congrès ». Le 4ème Congrès se tint les 8-10 novembre 1933 à Paris.

Des rapports cordiaux ont toujours existé entre biochimistes belges et français. Avant la création de la Société belge de Biochimie en 1952, beaucoup de Belges faisaient partie de la Société de Chimie Biologique française. Il n'est donc pas étonnant que le 5ème Congrès de Chimie Biologique ait eu lieu à Bruxelles les 22-27 octobre 1936 et une séance le 22 avril 1939. Le 6ème eut lieu à Lyon les 4-6 octobre 1937. La séance d'ouverture fut présidée par Edouard Herriot, maire de Lyon. Les congressistes se quittèrent sur la promesse de se retrouver à Liège en 1939, mais ce n'est que bien plus tard, en 1946, qu'ils pourront apprécier l'affectueux accueil des Liégeois qui les recevront



pour le 7ème Congrès. Deux séances décentralisées du Conseil eurent cependant lieu le 19 novembre 1938 et le 22 avril 1939 à Bruxelles.

La preuve de la vitalité de la Société fut apportée par la participation de 31 de ses membres au 13<sup>e</sup> Congrès international de Physiologie de Boston en 1929, contre 14 venant des USA, 7 d'Italie et de Belgique et 3 de Grande-Bretagne. Elle montra le désir des chercheurs français de s'ouvrir des horizons nouveaux. Ce désir fut concrétisé à partir de 1930 par les invitations de conférenciers étrangers prestigieux, à commencer par le professeur G. Barger (Edimbourg), président de la Biochemical Society, suivies par beaucoup d'autres : A.V. Paladin (Kharkov), Carl Neuberg (Berlin), Hermann Staudinger (Fribourg-en-Brigau), Ulf von Euler (Stockholm), Adolf Butenandt (Berlin), Albert Szent-Györgyi (Szeged, Hongrie), David Nachmanson (New-York). La liste des conférenciers a été publiée dans le fascicule du cinquantième de la Société.

Fin janvier 1939, Maurice Nicloux fut l'un des 128 professeurs de Strasbourg à adresser une lettre «anti-munichoise» au Président de la République Albert Lebrun (11).

L'avant-guerre se termina par la célébration du 25ème anniversaire de la Société (24-26 mai 1939). Des délégués de 18 pays différents y participèrent. A cette occasion M. Nicloux retraça l'histoire de la Société et Gabriel Bertrand fit une conférence intitulée : « Aperçu sur les origines de la Chimie biologique » (BSCB 21, 1939, respectivement pp 857-862 et pp 876-885).

Trois mois plus tard se déchaînait un nouveau conflit mondial. Le 17 octobre, il fut décidé que le bureau fonctionnerait sans modification ni nomination pendant la durée de la guerre.

### 3. La guerre 1939-1945

Pendant les quatre années d'occupation, la Société conserva malgré tout son activité, mais à cause du couvre-feu, les séances avaient lieu à 17h30. Bien plus, le Bulletin fut dédoublé. Tandis qu'à Paris continuait de paraître, souvent difficilement, le Bulletin normal, avec comme rédacteur en chef Maurice Fontaine, un second périodique était publié en zone sud. Il était intitulé « Travaux des Membres de la Société de Chimie Biologique, Alger, Clermont-Ferrand-Strasbourg, Lyon, Marseille, Montpellier, Toulouse ». Il était dirigé par l'un des plus brillants élèves de Maurice Nicloux, Jean Roche, à cette époque professeur à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Marseille, après avoir été à Strasbourg de 1924-1930. Ce Bulletin

publiait les travaux des chercheurs résidant ou réfugiés en zone sud, mais de plus, il permettait d'imprimer les travaux de biochimistes juifs continuant de travailler plus ou moins clandestinement en zone occupée. Leurs mémoires étaient acheminés par des voies diverses à Lyon, en zone sud, et collectés dans un petit café de la place Perrache à Lyon. Il était imprimé chez Declume à Lons-le-Saunier, alors en zone sud. Pour bien montrer que le Bulletin, quoique divisé, restait unique, la pagination était de 1 à 999 à Paris et commençait à 1000 en zone libre, même s'il n'y avait pas eu 999 pages d'articles à Paris. Cela permit de relier les deux parties ensemble, après la guerre. Ainsi, même au cours de ces douloureuses et difficiles années, le Bulletin, quoique subdivisé, put demeurer le reflet de l'activité de tous les biochimistes de France (6).

Trois membres éminents de la Société figurent parmi les victimes de la barbarie nazie (Figure 4).



Fred Vlès

Paul Reiss

Gabriel Florence

Figure 4 : Membres de la Société morts pour la France (1944-1945)

En septembre 1939, la ville et l'Université de Strasbourg furent évacués. L'Université se re-plia à Clermont-Ferrand. Le professeur de physique biologique, Fred Vlès, échappa le 8 mars 1944 à la rafle de l'Hôtel Dieu de Clermont-Ferrand. Cependant, il se présenta volontairement le 10 mars 1944 à la Gestapo, pour éviter des représailles à ses élèves. Il mourut d'asphyxie et de déshydratation le 2 juillet 1945 dans un wagon du «convoi de la mort», un des derniers à aller de Compiègne à Dachau (CR Conseil, 18.6.1944). Ses dernières paroles furent pour ses recherches et son laboratoire (12).

Un autre membre du même laboratoire, Paul Reiss, professeur agrégé de physique biologique, avait rejoint le maquis de Mont Mouchet (Cantal) en 1944. Il fut abattu par les Allemands le 22 juin 1944, après la bataille du Mont Mouchet, alors qu'il essayait d'échapper à l'encerclement avec 9 blessés graves dont il avait la charge (11).

Gabriel Florence, d'origine alsacienne, professeur de chimie biologique à la Faculté de médecine de Lyon, recueillit dans son laboratoire, en 1942,

les biochimistes juifs Jean-Claude Dreyfuss et Georges Schapira, Fortement impliqué dans la résistance, il fut déporté en Allemagne en juin 1944. Au camp de Neuengamme près de Hambourg, Kurt Heissmeyer, un médecin SS, avait entrepris des expériences sur 20 enfants juifs (10 garçons et 10 filles), âgés de 5 à 12 ans. Elles consistaient à leur inoculer le bacille de Koch. A l'infirmerie, Gabriel Florence et un autre médecin déporté, René Quenouille, firent leur possible pour saboter les expérimentations, faisant chauffer en cachette les bouillons de culture pour tuer les germes. A la mi-janvier 1945, Heissmeyer fit procéder à l'ablation des glandes lymphatiques des enfants et fit photographier les cicatrices. Le 20 avril, à l'approche des troupes anglaises, ordre fut donné de faire disparaître les enfants. Pendant la nuit, ils furent transférés de Neuengamme à Bullenhuser Damm et pendus, au petit matin, dans les sous-sols de l'école, de même que les deux médecins français et les deux infirmiers hollandais (article dans Libération du 1 mars 2000).

Le « Père de la Biochimie », comme on appela Maurice Nicloux, mourut le 5 janvier 1945 à Annecy, où il avait vécu avec émotion l'heure de la libération de Strasbourg par les troupes françaises et avait vu ses deux fils délivrer Annecy, l'arme au poing, dans une unité des Forces Françaises de l'Intérieur (13). Émile-Florent Terroine lui succéda comme professeur de chimie biologique à Strasbourg.

## 4. De la libération à 1964

### 4.1. Séances de la Société

Les séances de la Société reprirent à Paris dès le 16 janvier 1945, alors que les combats faisaient encore rage en Alsace, en Lorraine, en Poitou-Charentes, à Dunkerque et à Saint-Nazaire. Lucie Randoïn devint présidente et succéda à Gabriel Bertrand (figure 1 et 5). Le 15 mai, une semaine après la signature de l'acte de capitulation, l'horaire d'avant guerre, soit 20h30, fut repris. Le 17 novembre, le Bulletin reçut l'autorisation de reparaître (il n'avait jamais arrêté !), mais aucune attribution de papier ne lui fut accordée à cet effet ! Hommage fut rendu aux deux martyrs de la Société dont la nécrologie parut dans le Bulletin (14). Le prix Maurice Nicloux fut attribué à titre postume à Paul Reiss en 1945.

La tradition des conférenciers invités, qui avait été limitée pendant la guerre aux personnali-

tés françaises, s'internationalisa à nouveau. Deux conférenciers anglais, J.C. Knight et R.L.M. Syngé, futur prix Nobel, présentèrent leurs recherches en français le 10 juillet 1945. En 1946 eut lieu une réunion avec la Société de Chimie Physique au cours de laquelle Robert Robinson, président de la Royal Society, traita de la chimie de la pénicilline. Ernst Boris Chain, lui aussi futur prix Nobel, exposa « Quelques étapes de la préparation et de l'analyse de la pénicilline », le 31 mai 1946. De nombreux autres conférenciers prestigieux, dont un grand nombre de prix Nobel, furent invités dans les années qui suivirent : Carlos Chagas, Albert Szent-Gyorgyi, Linus Pauling, Michael Heidelberger, Erwin Chargaff, Arne Tiselius, Curt Stern, Feodor Lynen, Fred Sanger, Melvin Calvin, Bernard Leonard Horecker, Jean Brachet, Pierre Favarger, Richard Kuhn, Eric Boyland, Severo Ochoa, Konrad Bloch, Christian de Duve, Waldo Cohn etc... La liste complète des 82 conférenciers invités jusqu'en 1964 figure dans le fascicule du Cinquantenaire. Pratiquement toutes les conférences furent présentées en français. Il convient de faire observer que certaines d'entre elles furent organisées avec le concours d'autres organismes : Société Chimique de France, Institut Pasteur, Société de Chimie Industrielle, Société de Chimie Physique, Société de Biologie Clinique, Association des Microbiologistes de France etc...

Le nombre de membres, qui était de 1691 en 1945, atteignit 1748 en 1950. Le plus extraordinaire fut que de nombreux membres étrangers, qui n'avaient pas pu payer leur cotisation à cause de la guerre, versèrent, en 1946, l'intégralité des 4-5 années. Le prestige de la Société n'avait donc pas faibli. Elle fut servie par un secrétaire général et un secrétaire général adjoint extraordinaires d'engagement et de dynamisme, René Fabre et Jean-Émile Courtois (à partir de 1954), et de présidents à la grande renommée internationale (Figure 5). Succédant à René Fabre en 1947, Yves Raoul devint rédacteur en chef du Bulletin et le resta pendant 32 ans !

Les séances de la Société délocalisées en province reprirent également. Elles se sont tenues à Marseille (1954), Lyon (1955), Bordeaux, Marseille et Dijon (1956), Strasbourg (1958), Marseille (1959), Bordeaux (1962).





Présidents : De gauche à droite. **Ligne 1 : 25) Lucie RANDOIN 1945, 26) Léon BINET 1946, 27) Emmanuel FAURÉ-FRÉMIET 1947, 28) René WURMSER 1948, 29) Jean ROCHE 1949, 30) René BERNIER 1950, 31) Charles SANNIÉ 1951, 32) Claude FROMAGEOT 1952. Ligne 2 : 33) Émile-Florent TERROINE 1953, 34) Pierre GRABAR 1954, 35) René FABRE 1955, 36) Paul BOULANGER 1956, 37) Edgar LÉDERER 1957, 38) Max-Fernand JAYLE 1958, 39) Jean ROCHE 1959, 40) Pierre DESNUELLE 1960. Ligne 3 : 41) Maurice-Marie JANOT 1961, 42) René WURMSER 1962, 43) Paul MANDEL 1963, 44) René FABRE 1964, 45) Yves DERRIEN 1965, 46) Maurice FONTAINE 1966, 47) Jean-Pierre EBEL 1967, 48) Jacques MONOD 1968. Ligne 4 : 49) Pierre MALANGEAU 1969, 50) Raymond DE-DONDER 1970, 51) Serge LISSITZKY 1971, 52) Jean-Émile COURTOIS 1972, 53) Jacques POLONOVSKI 1973, 54) Jean MONTREUIL 1974, 55) Marianne GRUNBERG-MANAGO 1975, 56) Georges BISERTE 1976-1977, Ligne 5 : 57) Georges COHEN 1978-1979, 58) Guy DIRHEIMER 1980-1981, 59) Hubert CLAUSER 1982-1983, 60) Yves RAOUL 1984-1985, 61) Roger MONIER 1986-1987, 62) Pierre LOUISOT 1988-1989, 63) Jean-Claude PATTE 1990-1991, 64) Sylvain BLANQUET 1992-1993. Ligne 6 : 65) Jean AGNERAY 1994-1995, 66) Richard GIEGÉ 1996-1999, 67) Alain COZZONE 2000-2003, 68) Éric WESTHOF 2004-2009, 69) Frédéric DARDEL 2010-2014.**

**Figure 5** : Présidents, de la Société 1945-2014



*Secrétaires généraux 1914-2015.*

*De gauche à droite: Georges SCHAEFFER 1914-1920, Marc BRIDEL 1921-1931, René FABRE 1932-1954, Jean Émile COURTOIS 1955-1969, Roland PERLÈS 1970-1986, Jean AGNERAY 1987-1993, Jean-Pierre LEROUX 1994-1999, Philippe DESSEN 2000-2009, Alain KROL 2010-...*

## 4.2. Conférences internationales

Sans possibilité de quitter le territoire pendant 5 ans, le besoin de sortir à l'étranger était irréprouvable. Les Journées biochimiques franco-suisse, organisées du 24 au 26 mai 1946 à Bâle par le Professeur Paul Karrer (prix Nobel de chimie 1937), furent pour les participants français comme un voyage au pays de cocagne. N'oublions pas qu'il fallait des cartes de ravitaillement pour tout, jusqu'en 1949 : pain, viande, charcuterie, poisson, vin, sucre, lait, vêtements, chaussures, tabac etc... Même les chevaux devaient posséder une carte d'alimentation pour avoir de l'avoine, qui était réquisitionnée par les troupes d'occupation ! C'est presque inimaginable dans notre société actuelle d'abondance et de consommation. Le plaisir de voir, ou revoir, des chercheurs étrangers, d'apprendre les progrès de la biochimie effectués dans les pays épargnés par la guerre, fut immense. Le 7ème Congrès de Chimie Biologique, prévu à Liège pour octobre 1939, eut lieu enfin dans cette ville en octobre 1946 ! Il avait été précédé par la première séance hors de France depuis la guerre, à Gand le 6 avril 1946. La tradition d'une réunion annuelle commune avec les Belges fut officialisée en 1950 à Gand. Suivirent Liège 1952, Lille 1954, Gembloux 1956, Strasbourg 1958, Gand 1961, Paris 1963.

Le 8ème Congrès de Chimie Biologique à Paris en 1948, réunit 600 biochimistes dont une forte participation étrangère et avait donc dépassé le cadre d'une Société nationale. Il était alors devenu nécessaire d'envisager des congrès sur un plan plus vaste.



*Trésoriers 1996-2017. De gauche à droite : Philippe DESSEN 1995-1999, Claude FOREST 2000-2005, Chistine GARBAY 2006-2011, Philippe FOSSÉ 2012-...*

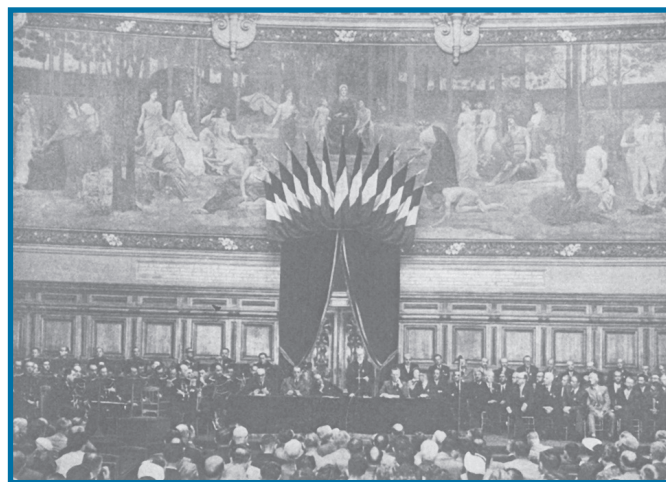
En 1949, la Biochemical Society prit l'initiative de réunir à Cambridge le premier Congrès International de Biochimie : 126 membres de la Société de Chimie Biologique y prirent part et furent reçus de façon chaleureuse. A la séance de clôture, un Comité International de Biochimie comprenant 20 membres appartenant à diverses nations fut élu. Jean Roche et Jean-Émile Courtois en firent partie. Son président proposa alors de réunir à Paris, en 1952, le deuxième Congrès International de Biochimie et d'en confier l'organisation à la Société de Chimie Biologique. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité des 1880 biochimistes assemblés.

D'autre part, les Journées franco-suisse de Bâle ayant été un grand succès, une deuxième journée fut organisée par Pierre Favarger les 11-13 mai 1951 à Genève. De nombreux biochimistes italiens vinrent à la réunion et invitèrent les biochimistes à se réunir en 1954 à Naples. Les Journées italo-franco-helvétiques se tinrent donc du 21 au 24 avril dans cette ville. 80 Français y participèrent. C'est à la Société de Chimie Biologique que fut confiée l'organisation de la réunion suivante, à Montpellier en 1957. De très nombreux biochimistes espagnols ainsi que quelques Portugais participèrent à ces Journées. Il fut alors décidé que ces Journées se poursuivraient à des intervalles variant entre 2 et 3 ans, avec les biochimistes de Belgique, Espagne, France, Italie, Portugal et Suisse, sous le nom de Journées biochimiques latines. La réunion suivante (appelée Vème) eut lieu à Barcelone en 1959, la VIème à Bâle en 1961 et la VIIème à Santa Margherita Ligure en 1963. Une traduction simultanée fut instaurée à cette occasion. Je me rappellerai toujours le désarroi de la personne chargée de traduire la conférence de Giulio Cantoni, de l'italien en français. Cantoni parlait un sabir italo-américain, truffé de termes scientifiques en anglais, et la traductrice italienne disait toutes les 3 phrases : «désolée, il parle anglais».

Mais les réunions communes des Sociétés de Chimie Biologique ne se limitèrent pas aux pays francophones. Une réunion avec la Biochemical Society eut lieu à Paris les 27-28 mai 1960.



Le deuxième Congrès International de Biochimie se tint à la Sorbonne du 21 au 27 juillet 1952 sous la présidence d'honneur de Gabriel Bertrand et la présidence de René Fabre. Jean-Émile Courtois en fut le secrétaire général. Il y eut 2357 participants de 46 nations différentes, qui présentèrent 800 communications et écoutèrent 64 conférences réparties entre 7 symposiums (Figure 6) Les principaux responsables et les conférenciers les plus prestigieux furent reçus à l'Élysée par le Président de la République, Vincent Auriol. (Figure 7). Le compte rendu du Congrès fut publié dans le Bulletin. Ce fut là un grand succès pour la biochimie française et la Société, qui avait donc repris sa notoriété d'avant guerre. Aucun Congrès International de Biochimie ne s'est tenu depuis en France.



**Figure 6** : Séance inaugurale du 2° Congrès International de Biochimie ( Paris, 21 juillet 1952)

### 4.3. Cinquantenaire de la Société 1964

Le Cinquantenaire de la Société de Chimie Biologique, célébré avec faste à Paris les 6-9 avril 1964, fut un événement important sur le plan national et international. Le président du comité d'organisation fut René Wurmser et celui du comité exécutif Jean-Émile Courtois. Un ouvrage de 592 pages et un fascicule de 62 pages en relatent les différents événements (15). Une allocution de Gaston Palewski, Ministre d'Etat chargé de la Recherche Scientifique, ouvrit la séance solennelle au grand amphithéâtre de la Sorbonne, orné de la grande médaille de la Société (Figure 8), devant une assistance de 700 personnes. Elle fut suivie d'une allocution de René Fabre, président de la Société, puis d'une conférence de Jean Roche, recteur de l'Académie de Paris (15). Cinquante-neuf adresses de vœux, souvent joliment ornées, furent envoyées par des Société de Biochimie du monde entier, par des Universités et des Facultés. Des conférenciers prestigieux présentèrent ensuite leurs conférences lors des quatre séances consacrées à la Chimie de l'hérédité, le Transfert d'énergie, la Biochimie des antigènes et les Mécanismes d'action enzymatiques (15).



*Sur le perron de l'Élysée : Au centre Gabriel Bertrand, à sa gauche A.C. Chipnall, J. Murray, E.J. Bigwood, F.A. Lippmann... à sa à droite E.B. Chain, R. Fabre, V. Bisceglie. On aperçoit au centre, dans les rangs supérieurs, de gauche à droite : K. Lindenstrom-Lang, M. Lora-Tamayo, F. Egami, H. Theorell, W.A. Engelhardt, A. Oparine, D. Nachmansohn, K. Felix, S. Ochoa*

**Figure 7** : Réception à l'Élysée par le Président de la République (Paris, 21 juillet 1952)

### 4.4. Création de la FEBS

L'année 1964 fut aussi marquée par la création de la FEBS (*Federation of European Biochemical Societies*) à laquelle les biochimistes français prirent une part importante. Au premier janvier 1964, dix-sept Sociétés européennes y participèrent. Jean-Émile Courtois représenta la Société de Chimie Biologique à la première réunion du Conseil, le 22 mars 1964. Cette création et son développement ont été longuement décrits dans l'ouvrage «Forty Years of FEBS, 1964-2003, A Memoir», de Horst Feldmann (Blackwell publ. 2004).



**Figure 8** : Séance solennelle du cinquantenaire de la Société (La Sorbonne, 7 avril 1964)

Nous ne les détaillerons donc pas ici. La FEBS commença en 1967 une politique éditoriale avec l'European Journal of Biochemistry, puis FEBS Letters en juillet 1968. De nombreux membres de la Société de Chimie Biologique firent partie des comités éditoriaux de ces journaux. Cela encouragea la Société de Chimie Biologique à raccourcir les délais de parution de son Bulletin qui furent de 4 mois, trois semaines pour les articles et 4 mois pour les notes brèves, ainsi que le rapporta son rédacteur en chef Yves Raoul le 15 novembre 1966.

## 5. Les cinquante dernières années, 1964-2013

### 5.1. Statuts et fonctionnement de la Société

Les statuts de 1933 s'appliquèrent jusqu'en 1968, quand les modifications des articles 5, 13 et 14bis effectuées en 1966, furent approuvées avec l'ensemble des statuts annexés au décret du 15 mai 1968 ; mais c'est en 1976 qu'ils furent sérieusement remaniés (décret du 3 juin 1976). En effet, un référendum avait porté le mandat du président à 2 ans. Il n'était pas immédiatement rééligible (CA du 28 février 1975). Le secrétaire général chargé de l'administration de la Société s'était vu adjoindre un secrétaire adjoint, un secrétaire adjoint archiviste et un secrétaire chargé de l'organisation des séances. De plus, le Bulletin était devenu 'Biochimie' en 1970 et occupait trois rédacteurs dont un rédacteur en chef. Regard sur la Biochimie fut lancé en 1974. En 1976 la cotisation était passée à 100 francs (équivalent à 45 euros 2013).

En 1990, un référendum modifia l'intitulé de la Société qui devint 'Société Française de Biochimie et Biologie Moléculaire' (SFBBM). La cotisation était de 360 francs (équivalent à 80 euros 2013). De nouveaux statuts furent élaborés (AG extraordinaire du 29 mars 1990, Regard 1991 n°1) et approuvés par décret du 28 janvier 1992. Le CA ne se réunit plus que trois fois par an. Les secrétaires adjoints furent chargés notamment des relations internationales, de l'organisation des réunions scientifiques et des relations avec le Forum des Jeunes Chercheurs (créé en 1973) et les Groupes thématiques, GT (créés en 1977). Le nombre des membres du CA passait à 16, quatre conseillers étant élus chaque année pour un mandat de 4 ans. Les anciens présidents étaient membres du CA avec voix consultative. Les présidents élus pour 2 ans peuvent être réélus pour un deuxième mandat consécutif, depuis 1996. Le CA nomme des chargés de mission qui seront invités. L'Assemblée générale se réunit une fois par an et entend les rapports

sur la gestion du CA et sur la situation morale et financière de la Société. Elle approuve les comptes de l'exercice et vote le budget de l'exercice suivant. Elle approuve également les créations ou suppression de GT. Les statuts et le règlement intérieur ont été publiés dans l'Annuaire des membres de la SFBBM (Supplément à Regard 2005, n°1) et sur le site internet de la SFBBM en 2007.

Enfin, n'oublions pas le travail et le dévouement des responsables du secrétariat : Bernadette Robineau jusqu'en 1989, Chantal Gaucherelle (1990-2002) et Maria Foka depuis 2003.

### 5.2. Le Bulletin de la Société de Chimie Biologique, puis Biochimie

Une des activités les plus importantes de la Société de Chimie Biologique, qui figura depuis 1914 dans les statuts, fut l'édition d'un Bulletin. Les rédacteurs en chef en furent successivement René Fabre, Lucie Randoïn, Maurice Fontaine et Yves Raoul. A partir du 1.1.1971, le conseil d'administration de la Société décida un profond remaniement du Bulletin (décision du CA du 30.11.1970) et de changer son intitulé. Le journal Biochimie était né (Figure 9).

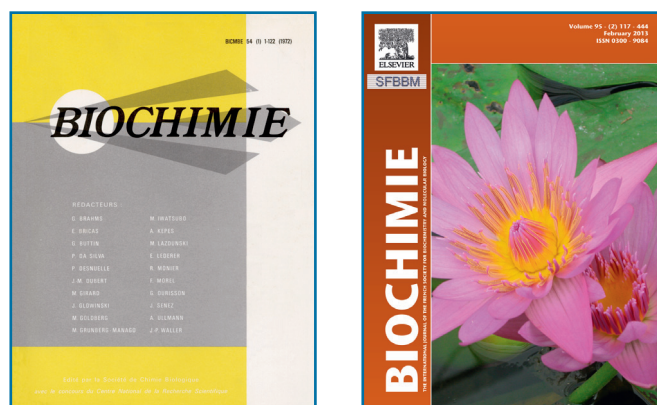


Figure 9 : Couverture du premier fascicule de Biochimie et celle de 2013

A ce moment-là, l'apport de trois rédacteurs, Yves Raoul, François Gros et François Percheron, fut très important (16). Puis ce fut au tour de Marianne Grunberg-Manago qui, désignée rédactrice en chef en 1979, consolida l'impact du journal par son talent et son dévouement engagé pour le transfert des connaissances dans la discipline. Marianne Grunberg-Manago s'entoura de proches collaborateurs tels que Richard Buckingham et Antoine Danchin qui furent ses rédacteurs adjoints durant de nombreuses années. Antoine Danchin se chargea notamment de la rubrique des chroniques



de livres qui paraissait alors dans Biochimie. A partir de 2000, Richard Buckingham et Roger Monier se succédèrent à la tête du journal. Leurs actions combinées, alliées à celle de Malika Hassini, secrétaire de rédaction, conduisirent au fil des ans au développement international de Biochimie et à son rang concurrentiel dans les journaux du domaine.

D'autres membres de la SFBBM furent impliqués dans la gestion de la revue. Ainsi en 2010, les rédacteurs en France étaient Richard Buckingham (rédacteur en chef), Claude Forest et Jean-Louis Mergny.



Richard Buckingham

A l'étranger, Yoshikazu Nakamura (Tokyo), Barry Cooperman (Philadelphie), Olga Dontsova (Moscou) et plus récemment Jeffrey Gimble (Tulane) y furent associés. Par leur travail de qualité, tous ces rédacteurs (*editors*) contribuèrent, et contribuent encore aujourd'hui, à la renommée du journal et au rehaussement de son facteur d'impact. D'autres collaborateurs étrangers de renom, tels que John Hershey (Davis), Yoshito Kaziro (Tokyo), Dieter Söll (New Haven), Alexander Spirin (Puschino) ou encore Lev Kisselev (Moscow) participèrent activement au rayonnement de Biochimie.

A son tout début, le Bulletin publiait des articles scientifiques, les comptes rendus des séances du Conseil, une revue des livres récents du domaine ainsi que des notices nécrologiques. Tout était rédigé en français. Un tournant décisif fut pris en 1970 lorsque la Société de Chimie Biologique se détermina à publier des articles en anglais. Depuis 1986 tous les articles y sont en anglais, bien qu'un résumé en français fut maintenu pendant deux ans, jusqu'à la fin 1987.

La publication du Bulletin fut une lourde charge pour la Société. Certaines années elle représenta jusqu'à 75% de ses recettes. Jusqu'en 1973 le service de l'abonnement du Bulletin était compris dans la cotisation. Cela éleva considérablement le prix de la cotisation jusqu'à 100 francs en 1970, ce qui équivaut à 107 euros 2013 ! A compter du 1.1.1974, le service de l'abonnement à Biochimie et le montant des cotisations furent dissociés.

Le Bulletin, puis Biochimie subsistèrent longtemps grâce aux subventions du CNRS (de 1948 à 1988) et de l'INSERM (de 1981 à 1987). L'aide du CNRS augmenta régulièrement de 500.000 francs en 1948 (équivalent à 17.000 euros 2013) à 140.000 nouveaux francs (120.000 euros 2013) en 1973. Cela représentait une somme importante, mais les frais d'impression s'étaient également fortement accrus (170.000 francs en 1966, équivalent à 210.000 euros 2013). Malgré des

augmentations régulières, la subvention du CNRS diminua ensuite en valeur absolue. En 1981 elle fut de 250.000 francs, soit l'équivalent de 90.500 euros. Heureusement, à partir de 1981, l'INSERM subventionna aussi Biochimie : jusqu'à 95.000 francs en 1986. A partir de 1989, le CNRS et l'INSERM cessèrent de subventionner la revue.

Entre-temps, un important changement s'était produit. En 1983, l'imprimeur Alain Declume fut contraint de déposer son bilan. Il avait été l'imprimeur de la Société depuis la création du Bulletin. Le contrat avec l'éditeur Masson fut rompu et un nouveau contrat fut signé avec Elsevier en novembre 1985. Cette Société racheta en 1990 les droits de publication, mais non le titre, qui resta la propriété de la SFBBM. Ce contrat fut régulièrement renouvelé entre 1994 et 2010. Des royalties, représentant 5% du chiffre d'affaires, furent versées à la SFBBM (et le sont encore). De plus, Elsevier prend en charge le fonctionnement du journal, qui représente environ 15 % du chiffre d'affaires.

La décision de publier régulièrement des numéros à thème fut prise en 1978. Le nombre d'articles spontanés ayant diminué, la rédaction mit en place la publication de numéros spéciaux. Ceux-ci regroupent des articles d'auteurs réputés sur un sujet d'actualité. Ces *Special Issues*, qui représentent actuellement environ un tiers des articles publiés, favorisèrent certainement en partie l'augmentation du facteur d'impact de la revue. Un autre événement qui favorisa la citation des articles publiés dans Biochimie fut certainement la transition vers une diffusion électronique, qui augmenta fortement la visibilité de la revue. La version imprimée de Biochimie existe toujours, mais grâce aux efforts efficaces de commercialisation d'Elsevier, le journal est accessible à la grande majorité des laboratoires et instituts mondiaux.

Depuis l'année 2000, Elsevier considère la qualité de la revue comme très satisfaisante. En effet, son facteur d'impact fut en progression régulière, et passa de 1,8 en 1999 à 3,9 en 2009. En 2012, le facteur d'impact moyen sur 5 ans était de 3,55. Le nombre total d'articles acceptés par an passa de 135 au début des années 2000 (dont les deux tiers étaient constitués d'articles rédigés sur invitation) à 258 en 2011, malgré un taux de rejet de 65% des articles issus de soumissions spontanées. A la satisfaction des auteurs, les articles acceptés sont accessibles par Internet après seulement 7 à 10 jours.

Biochimie est donc devenue une revue internationale d'attractivité certaine, en France comme à l'étranger, puisque 60 à 70% des articles viennent de l'Europe de l'Ouest (dont 25% de France) et 30 à 40% d'Amérique et d'Asie.

Grâce aux efforts incessants des rédacteurs en chef, des rédacteurs, de la secrétaire de rédaction, des *referees*, et de l'aide de l'éditeur, Biochimie s'est hissée au sommet des journaux scientifiques spécialisés européens.

### 5.3. Regard sur la Biochimie

A partir du premier janvier 1974, la Société de Chimie Biologique fut contrainte, comme les autres sociétés savantes éditrices d'un journal, de dissocier les tarifs des cotisations de ceux du service de Biochimie. Pour éviter que ceux qui ne recevraient plus Biochimie ne soient plus tenus au courant de la vie de la Société, le Conseil décida de créer une sorte de bulletin de liaison qui fut appelé « Regard sur la Biochimie ». Le lecteur devait y trouver des rubriques traitant de la vie de la Société, les comptes rendus des Assemblées Générales, des annonces des diverses manifestations scientifiques organisées ou non par la Société, congrès, écoles, journées nationales et internationales, des comptes rendus de congrès, des articles les tenant au courant de questions biochimiques en pleine évolution ou leur signalant des découvertes importantes, des 'mini-revues' sur des sujets actuels, les résumés des articles et brèves communications parus dans Biochimie. Y étaient également prévus des numéros spéciaux comportant les résumés des communications présentées aux réunions des Groupes thématiques, Forum des Jeunes Chercheurs ou congrès de la SFBBM, une chronique sur des livres récents, une rubrique nécrologique et des informations du secrétaire général. Le contenu de Regard évolua au fil des années avec des articles sur l'Académie des Sciences, le CNRS, l'INSERM, l'Europe, le Monde (comptes rendus des Conseils de la FEBS et de l'IUBMB). Au début, Regard fut publié 4 fois l'an, plus tard jusqu'à 6 fois l'an. Roland Perlès en fut le premier rédacteur en chef.

En 1990, des améliorations spectaculaires y furent apportées, résultat des efforts successifs de Sylvain Blanquet, Claude Lazdunski et Jean Montreuil. La présentation de la couverture de Regard se fit plus colorée (Figure 10). Jean Montreuil devint rédacteur en chef, lourde charge qu'il assumait sans relâche et avec succès pendant 15 ans. Cependant, à partir de 1997, les numéros dépassèrent 100 pages à cause du nombre de 'mini-revues' qui, par ailleurs, étaient très appréciées (17). Le budget de la Société s'en ressentit et, en 2004, Frédéric Dardel présenta une nouvelle maquette de Regard. Les 'mini-revues' furent abandonnées et la taille de Regard réduite à 12 pages maximum. Le but était de rendre l'information plus visible et

plus attractive grâce à la quadrichromie et de rationaliser les coûts. Le premier nouveau Regard parut en mars 2006 (Figure 10). En 2008, Alain Krol devint rédacteur en chef, secondé un peu plus tard par François Bontems, nommé rédacteur en chef adjoint. Alain Krol définit sa nouvelle politique éditoriale de Regard au Conseil d'Administration du 24 février 2010. Y seront publiés la vie de la Société et les informations sur les prix délivrés par la SFBBM, l'actualité des GT, des rubriques Sciences et Société, des points de vue et débats, des actualités scientifiques, les activités de la FEBS et de l'IUBMB, les comptes rendus de congrès par des jeunes chercheurs ayant obtenu des bourses. Regard est un lien essentiel entre les membres de la SFBBM.



Figure 10 : Trois couvertures de regard sur la Biochimie

### 5.4. Congrès 1964 - 1975

En 1967, les biochimistes français s'offrirent une « folie » : 225 s'inscrivirent au Congrès international de Biochimie de Tokyo et la Société affréta 2 avions pour s'y rendre, puis revenir par le chemin des écoliers : Manille, Hong Kong, Phnom Penh, Bangkok (un avion fut partagé avec les biochimistes anglais).

En plus des traditionnels congrès franco-belges, des réunions avec d'autres sociétés européennes eurent lieu : avec les sociétés allemande et suisse en 1960 à Zurich et en 1963 à Strasbourg, puis avec la Biochemical Society à Canterbury en 1973.

La tradition des Journées Biochimiques Latines fut poursuivie : Les VIIIèmes eurent lieu en 1965 à Lisbonne et les IXèmes du 24 au 28 avril 1968 à Monte-Carlo. Ces dernières comptèrent 3 Prix Nobel parmi les conférenciers (Arne Tiselius, Severo Ochoa et Feodor Lynen). Les XIèmes eurent lieu à Salamanque en 1973. L'opportunité de maintenir ces Journées, alors qu'il y avait maintenant des congrès de la FEBS, fut discutée. Les XIIèmes et dernières eurent lieu à Bordeaux du 31 mai au 3 juin 1976.

En 1969 se posa une question difficile : « Quelle sera la position de la Société de Chimie



Biologique vis à vis de sa participation au congrès de la FEBS à Madrid les 7-11 avril 1969». La loi d'exception avait en effet été proclamée en Espagne. Après 2 heures de discussion, lors d'une réunion extraordinaire, il fut décidé d'organiser un référendum parmi les membres de la Société. Le texte en était : « Estimez-vous que la Société de Chimie Biologique doit, en tant que telle, participer à la réunion de la FEBS à Madrid ». Une majorité de 57% répondit oui.

Les séances délocalisées en province devinrent plus nombreuses : Lyon (1969), Strasbourg, Lille, Tours (1970), Lyon, Strasbourg, Marseille, Rouen et Grenoble (1972), au point que le Conseil estima que 6 symposiums par an représentaient une charge trop lourde pour la Société. Il fut donc décidé de se limiter à quatre. Par contre, le nombre de séances parisiennes diminua. Dans les comptes rendus, on ne trouve que les séances du conseil au nombre de 4 par an. Il y en eut probablement plus car des conférenciers prestigieux furent toujours invités



**Figure 11** : Sir Hans Krebs découpe le gâteau offert par les organisateurs du post FEBS Symposium «Interrelations mitochondries cytosol dans le métabolisme cellulaire»  
 Au premier rang, de gauche à droite : Danièle Gautheron, Sir Hans Krebs, Jean-Pierre Ebel

## 5.5. Congrès de la FEBS à Paris en 1975

C'est en 1973 que fut constitué le comité d'organisation du Xème congrès de la FEBS qui s'est tenu à Paris du 20 au 25 juillet 1975. Le président en fut Jean-Pierre Ebel, qui fit preuve pendant les deux années de préparation d'un dynamisme inépuisable, et le secrétaire général Roland Perles, lui aussi infatigable. Un comité scientifique de 10 membres fut également constitué (CR Conseil 29.10.1973). La liste des symposiums et colloques fut établie le 4 mars 1974 (Regard n°4, 1974).

Le Congrès a rassemblé, dans le tout nouveau Centre International de Paris, à la Porte Maillot, 2706 congressistes appartenant à 44 nations. Le nombre de biochimistes âgés de moins de 30 ans s'élevait à près de 850 (31,4%). Le programme très étoffé comprenait 2 conférences plénières (H.G. Wittmann et L.L.M. Van Deenen), 8 symposiums, 4 colloques et 24 tables rondes. A cela s'ajoutaient 1625 communications sous formes d'affiches, les posters. Un Pré-FEBS symposium sur la « Régulation de la synthèse de l'hémoglobine » fut organisé par Georges Schapira le 19 juillet 1975 à l'UER Cochin Port-Royal et un Post-FEBS Symposium sur les « Interrelations cytosol-mitochondries dans les hépatocytes isolés » le 26 juillet par Danièle Gautheron et Paulette Vignais à la Faculté de Pharmacie de Paris. Ce dernier fut suivi par un cours avancé de la FEBS à l'abbaye de Royaumont (Figure 11). Une délégation de plus de 100 congressistes fut reçue le 21 juillet dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris par le Président du Conseil de Paris, le Dr Bernard Lafay, ancien ministre, qui remit la médaille d'or de la Ville de Paris à Sir Hans Krebs et à Feodor Lynen (Figure 12) (CR du congrès dans le numéro spécial de Regard n°2, 1976, Figure 10).



**Figure 12** : Réception à l'Hôtel de Ville de Paris, le 21 juillet 1975. Les Professeurs H. Krebs et F. Lynen signant le livre d'or de la Ville de Paris. De droite à gauche, J-E. Courtois, B. Lafay, président du Conseil de Paris, H. Krebs et F. Lynen

## 5.6. Congrès de la FEBS à Nice en 1999

Vingt-quatre ans après le premier congrès de la FEBS organisé en France, le comité exécutif de la FEBS demanda à Stockholm, en juillet 1993, à Guy Dirheimer, par l'intermédiaire de Marianne Grunberg-Manago, d'organiser son 26ème congrès à Nice. Le Conseil de la SFBBM accepta d'en prendre la responsabilité (CA du 28.10.1993) et nomma Guy Dirheimer président du comité d'organisation, Sylvain Blanquet vice-président, Gérard Keith trésorier, Michel Lazdunski président du conseil scientifique et Marianne Grunberg-Manago présidente d'honneur. En décembre 1995 un questionnaire fut envoyé à tous les membres de

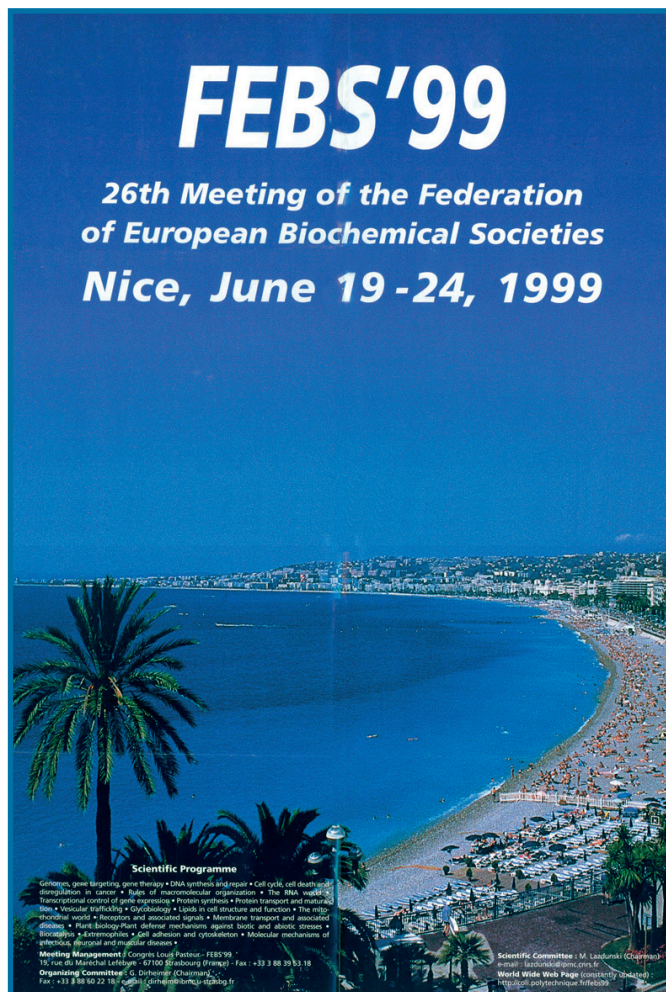


la SFBBM leur demandant de proposer des sujets de symposiums et leurs conférenciers. Le conseil scientifique se réunit 3 fois à Paris en 1997. Une tentative d'organiser un congrès en commun avec l'ECBO (*European Cell Biology Organization*) tourna court à cause de l'avis négatif du conseil de l'ECBO, alors que toutes les instances françaises (SFBBM, SFBC) et celles de la FEBS avaient donné un avis favorable ! Lors de la réunion du 13 octobre, le programme des 19 symposiums comprenant entre 1 à 5 sessions fut établi, le tout faisant 48 sessions, soit 6 sessions en parallèle. Chacune avait un président français et un président conférencier étranger (liste dans Regard du 18.2.1997). Il faut souligner toute l'énergie et le temps qu'a consacrés Michel Lazdunski au programme scientifique du congrès, et aux contacts avec les conférenciers et les présidents de séances.

Guy Dirheimer a lui-même consacré 1an et demi plein temps à l'organisation du congrès. Il se rendit plusieurs fois à Nice pour rencontrer les responsables du Palais des Congrès et de la mairie qui décida de prendre en charge un tiers de la réception de bienvenue du Congrès. Raymond Négrel fut d'une grande aide car il mit sur pied l'organisation locale, organisa les réceptions, recruta les docteurs qui s'occupèrent de l'accueil, des projections, etc., et dont tout le monde a loué l'efficacité et la gentillesse (Figure 13).

Un *First announcement* fut envoyé en mars 1998, aux sociétés constituantes de la FEBS et à 10 sociétés savantes française des Sciences de la Vie pour distribution à leurs membres (50.000 exemplaires). Le *Second announcement* fut envoyé fin octobre 1998. Il comprenait le programme

complet, les 243 conférences dont les 4 conférences plénières données par Stanley Prusiner (San Francisco), Mariano Barbacid (Madrid), Kai Simons (Heidelberg) et Marc Van Montagu (Gand). L'affiche du congrès fut très attractive (Figure 14).



**Figure 13 :** Comité d'Organisation local du congrès FEBS'99. Au premier rang, de gauche à droite : E. Faurobert, N. Voillet, M. Lazdunski, G. Dirheimer, R. Négrel, G. Keith, R. Giegé et derrière E. Faurobert : F. Lesage et L. Counillon



**Figure 14 :** Affiche du 26ème Congrès de la FEBS à Nice et Michel Lazdunski remettant la médaille Sir Hans Krebs à Stanley Prusiner (prix Nobel)



Le congrès débuta le samedi 19 juin 1999. Le nombre de participants fut de 2153. S'y ajoutèrent 86 exposants et 84 personnes accompagnantes. Il faut souligner que 1138 congressistes (52,8%) émanaient de laboratoires français qui montrèrent ainsi leur intérêt et leur solidarité. Ce pourcentage fut supérieur à celui habituellement observé pour les autochtones aux congrès de la FEBS (35%). Les participants étrangers provenaient de 53 pays différents, les Allemands, Anglais, Suédois et Polonais étant les plus nombreux. Le nombre de jeunes chercheurs fut également très important (795 soit 39%). 1034 posters furent présentés. Leurs résumés ont paru dans un numéro spécial de Biochimie. Ils avaient été relus et classés par des équipes de Strasbourg et de Palaiseau. 21 conférences furent publiées le 4 juin dans un numéro spécial de FEBS Letters édité par Giorgio Semenza.

Le 26ème Forum des Jeunes de la SFBBM fut organisé comme réunion satellite du Congrès par Nicolas Voilley, Florian Lesage, Eva Faurobert et Laurent Counillon (Figure 15).



Figure 15 : Affiche du Forum des Jeunes Chercheurs à Nice

Les thèmes en étaient : Transporteurs et canaux ioniques - Voies de signalisation et régulation génique - Mécanismes moléculaires des maladies - Cycle cellulaire et développement. Il accueillit 350 participants. Un Forum Emploi jeunes chercheurs/industries y fut organisé. 47 bourses furent attri-

buées à des jeunes chercheurs.

Organiser un grand congrès est aussi un défi financier. Avec des dépenses de l'ordre de 4 millions de francs (environ 750.000 euros), il s'agissait de trouver des soutiens financiers. Vingt-cinq groupes industriels acceptèrent de sponsoriser le Congrès, dont 8 prirent en charge des séances entières. Parmi les organismes publics, il faut souligner les aides importantes du Ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, du CNRS, de l'INSERM, du CEA, de l'INRA, du Ministère des Affaires étrangères et de la Région PACA. Le total des subventions fut d'environ 1 million de francs (190.000 euros). L'exposition était idéalement située entre les amphithéâtres et les affiches, aussi 42 exposants nous firent-ils confiance. Le congrès FEBS 99 fut un succès à la fois scientifique, convivial et financier. Il permit la remise à flot des finances de la SFBBM et la création des bourses SFBBM/FEBS.

## 5.7. Suite des relations avec la FEBS

Les relations de la SFBBM avec la FEBS ont toujours été chaleureuses. Beaucoup de nos membres ont participé aux travaux des Comités de la FEBS (Tableaux 1 et 2).

Tableau 1 : Membres de la SFBBM ayant fait partie du Comité exécutif de la FEBS

Fonction	Nom	Années
<i>Chairman</i>	Jean-Pierre Ebel	1975-1976
<i>Chairman</i>	Guy Dirheimer	1999-2002
<i>Secretary General</i>	Guy Dirheimer	1984-1989
<i>Chairman Advanced Courses Committee</i>	Giorgio Bernardi	1978-1986
<i>Chairman Fellowships Committee</i>	Guy Dirheimer	1979-1983
<i>Chairman Working group for exploring ways to assist Central and Eastern European countries</i>	Guy Dirheimer	2000-2008
<i>Chairman Science and Society Committee</i>	Jacques-Henry Weil	2011-2016

Ces derniers ont pratiquement toujours compté un membre de la SFBBM par Comité. Les comptes rendus des conseils de la FEBS ont été publiés chaque année dans Regard. Ces relations ont permis à de nombreux jeunes chercheurs d'obtenir des bourses de courte ou de longue durée pour des stages à l'étranger ou pour participer aux

cours avancés ou aux congrès de la FEBS. Ainsi 25 *Long Term Fellowships* sur un total de 89 (28%) ont été attribués à des jeunes chercheurs français entre 1993 et 2001. De nombreuses bourses pour accueillir des jeunes étrangers sont également allées à des laboratoires français. L'ensemble de ces subventions dépasse le million d'euros rien que pour 9 ans ! Des *Advanced courses* de la FEBS ont également été organisés en France (liste dans *Fifty years of FEBS. A Memoir 1964 to 2013*). La Biochimie française a donc largement bénéficié des activités de la FEBS. Rappelons enfin les deux congrès de la FEBS de 1975 et de 1999, et la conférence FEBS/EMBO à venir en 2014, organisés par les membres de notre Société.

### 5.8. Congrès de la SFBBM 1978-2013

Le 5 avril 1978, J.-P. Ebel proposa au Conseil d'appeler les 2 réunions annuelles de la Société : Congrès de printemps et Congrès d'automne. En 1983, il fut décidé que les colloques des Groupes thématiques, éventuellement élargis, pourraient constituer les Congrès d'automne ou de printemps de la Société. Dans ce cas seulement ils ont été subventionnés. Des Forum des Jeunes Chercheurs furent également couplés à ces congrès. Ainsi que le montre le [tableau 3](#), la répartition géographique de ces congrès à travers l'hexagone fut assez régulière.

**Tableau 2 :** Membres de la SFBBM ayant fait partie des Comités de la FEBS depuis 1989

Comité	Nom	Années
<i>Advanced Courses</i>	Paulette Vignais	1989-1992
	Anne-Lise Haenni	1993-1996
	Richard Giegé	1998-2001
	Jean-Louis Souciet	2002-2005
	Pascale Cossart	2008-2011
<i>Fellowships</i>	Véronique Receveur-Bréchet	2012-2014
	Sylvain Blanquet	1994-1997
	André Sentenac	1998-2001
	Arnoud Ducruix	2003-2006
	Henri Grosjean	2007-2012
<i>Publication</i>	Alain Krol	2013-2016
	Richard Buckingham	1992-1995 2006-2009
	Bernard Rossignol	1997-2000
	Athel Cornish-Bowden	2002-2005 2010-2013
<i>Science and Society</i>	Jacques-Henry Weil	2010-2011
<i>Education</i>	Jean Wallach	2007-2010

**Tableau 3 :** Congrès de printemps et d'automne de la SFBBM depuis 1978

Année	Lieu	Dates	Organisateurs
1978	Grenoble	30 novembre – 1 décembre	P. V. Vignais
1979	Lyon	16-17 février	D. Gautheron
	Marseille	5-6 octobre	P. Cozzzone
1980	Montpellier	28-29 avril	M. N. Van Thoai
	Grenoble	9-10 juin	P. M. Vignais
	Villeneuve d'Ascq	22-24 septembre	J. Montreuil
1981	Orsay	4-5 juin	J. C. Patte et C. Anagnostopoulos
	Strasbourg	21-23 septembre	Avec les Soc. de Biochimie allemande et suisse, Fig. 16
1982	Paris	10-11 juin	P. Joliot et Lavorel
	Carry le Rouet	21-22 octobre	Avec le GERLI, J. Hauton
1983	La Grande Motte	6-7 mai	B. Lebleu
	Palaiseau	10-12 octobre	S. Blanquet
1984	Grenoble	12-14 mars	P. V. Vignais
	Paris	19-21 septembre	Avec la Soc. Franç. d'Endocrino. J. Picard et coll
1985	Besançon	10-12 juillet	Y. Gaudemar
	Bâle	30 sept.-2. octobre	Avec les Soc. de Biochimie suisse et allemande, Fig. 17
1986	Orsay	26-27 mai	B. Arrio



Année	Lieu	Dates	Organisateurs
	Mont-Dore	21-24 septembre	J. Gelas
1987	Strasbourg	2-3 avril	C. et B. Ehresmann
	Villejuif	4-5 décembre	Avec l'ARC
1988	Montpellier	27-29 avril	G. Siest
	Palaiseau	22-23 septembre	G. Fayat
1989	Grenoble	5-7 avril	Avec 5 GT, M. Satre
	Orsay	27-29 septembre	Avec la Soc Biol Cellulaire, B. Rossignol
1990	Constance	17-19 septembre	Réunion franco-helvético-allemande, J.-P. Ebel
	Villepinte	2-6 décembre	Avec plusieurs GT, J. Agneray
1991	Palaiseau	15-17 mai	Avec la Société de Microbiologie, S. Blanquet, G. Fayat et coll.
	Villepinte	2-4 décembre	Avec plusieurs GT, P.M. Vignais
1992	Perpignan	22-24 juin	Avec la Société catalane de Biochimie, P.M. Vignais
	Grenoble	15 septembre	Avec la Soc Biol Cellulaire et le Forum des Jeunes Chercheurs
1993	Dijon	26-28 avril	Avec la Soc Biol Cellulaire, N. Latruffe
	Villepinte	7-9 décembre	A. Verbert
1994	Marseille	7-9 juin	M. Bruschi
	Gand	11-12 novembre	Avec la Société belge de Biochimie, Prof. Hoet
1995	Porte de Versailles	28-30 mars	J. Agneray
	Cordoue	24-28 septembre	Avec la Société espagnole de Biochimie, J. Cardenas et A. Lavoinne, A. Puigserver
1996	Catane	18-21 septembre	Avec la Société italienne de Biochimie, M. Alberghina, M. Bruschi
1997	Porte de Versailles	24-26 mars	R. Giegé
1998	Marseille	27-29 avril	Congrès Franco-Hispano-Italien, M. Bruschi
1999	Nice	19-24 juin	Congrès FEBS, G. Dirheimer, M. Lazdunski
2001	Sienne	26-29 septembre	Avec la Société italienne de Biochimie
2002	Forum labo, Paris	26-29 mars	Bioinformatique et génomique, P. Dessen
2003	Lyon-Gerland	4-5 novembre	Avec les GT Graphisme et Modélisation Mol., GRIP et GERMÉ
2005	Nantes	24-26 octobre	Avec FJC, C. Tellier
2006	Clermont-Ferrand	7-8 septembre	Avec FJC, G. Stepien
2007	Ile des Embiez	17-19 octobre	Avec le FJC, V. Receveur-Bréchet
2008	La Grande Motte	10-12 septembre	Avec le FJC et le GT SIFRA <sup>RN</sup> M. Mougel et F. Lejeune
2009	Nancy	27-29 août	Avec le FJC et le GT Enzymes, S. Boschi-Muller
2010	Dourdan	22-24 novembre	Avec le GT SIFRA <sup>RN</sup> , P. Fossé
2011	Bonascre (Ariège)	12-14 octobre	Avec le GT Enzymes, M. Renaud-Siméon
2012	Grenoble	21-23 novembre	Avec la Soc. Française de Biophysique et les GT Archées, Biochimie Structurale et GGMM, C. Ebel
2013	Bischenberg (Alsace)	18-20 novembre	Avec le GT SIFRA <sup>RN</sup> , P. Romby

Quelques-uns furent organisés avec d'autres sociétés françaises relevant des sciences de la vie (Biologie cellulaire, Biophysique) ou même avec des sociétés de biochimie des pays voisins (Belgique, Suisse, Allemagne, Italie, Espagne), attirant jusqu'à 800 participants à Strasbourg en septembre 1981 (Figure 16) et 500 à Bâle en 1985 (Figure 17). La tradition des congrès bisannuels fut respectée jusqu'en 1996. Ils devinrent ensuite annuels à partir de 2003. Une lettre de Frédéric Dardel de février 2013 a fixé les règles d'organisation scientifique et financière des congrès annuels. Nous avons également indiqué dans le tableau les noms des organisateurs locaux de ces congrès, souvent aidés par toute une équipe que nous n'avons pas pu citer. La SFBBM leur doit sa reconnaissance pour tout le travail que représente l'organisation de ces congrès.



**Figure 16** : Fascicule du Congrès commun entre la Société de Chimie biologique et les Sociétés allemande et suisse (1981)



**Figure 17** : Trois anciens présidents au Congrès commun entre les Sociétés de Biochimie française, allemande et suisse en 1985 à Bâle.

De droite à gauche :  
Y. Raoul, J. Polonovski et G. Dirheimer

## 5.9. Forum des Jeunes Chercheurs (FJC)

Lors du Conseil du 12 mars 1973, Paul Mandel proposa d'organiser un Forum des jeunes à l'automne 1973 à Strasbourg. Trois de ses collaborateurs et trois du laboratoire de Jean-Pierre Ebel en furent chargés. Lors de ce Forum qui se tint du 12-13 octobre et fut suivi par 140 jeunes chercheurs (CR dans *Regard* 1974, n°2), la création d'un secrétariat permanent, appelé ensuite bureau permanent, fut décidée, avec comme membres Georges Gombos et Ian Morgan. En 1974, le Forum fut organisé à Montpellier par Heiko Ohlenbusch, et le troisième à Lisbonne du 24 au 27 mars 1976 (CR dans *Regard* 1976, n°4).

Le but de ces Forums, rebaptisés Forums des Jeunes Chercheurs (FJC) en 1983, est de donner à des jeunes collègues, âgés de moins de 35 ans, une occasion de présenter et de discuter leurs travaux, mais aussi d'aborder les problèmes expérimentaux qu'ils rencontrent et même de parler de leurs résultats négatifs, dans une ambiance plus détendue que dans les grands congrès nationaux ou internationaux. Une large place est réservée aux communications orales. C'est pour beaucoup la première opportunité de présenter leur travail en public. Ils leur donnent aussi l'occasion d'élargir leurs connaissances dans des domaines différents de leur propre sujet de recherche, forcément pointu, et de se tenir au courant des développements les plus récents de certaines techniques en cours, notamment lors de tables rondes, mais aussi de 2-3 conférences données par des seniors invités à la réunion (*Regard* 1981, n°1). Depuis 1983, les lauréats des prix Maurice Nicloux et Dina Surdin y présentent leurs résultats. Remarquons que pendant longtemps, les résumés des communications aux FJC ont été publiés dans *Regard*.

Un règlement intérieur concernant le fonctionnement des FJC fut adopté par le CA du 18 juin 1987 (*Regard* 1987, n°3-4). Ce règlement fut actualisé en 1996 (*Regard* 1996, n°2) et en 2013. Fin 2004, Alain Cozzone proposa de coupler les FJC avec les congrès annuels.

Un prix modeste a permis à de nombreux jeunes de participer aux FJC (jusqu'à 450 participants). De plus, des bourses ont été accordées par le FJC lui-même et par la SFBBM à des jeunes chercheurs pour leur permettre d'assister aux FJC. Ils ont été une réussite : assistance nombreuse, programmes éclectiques, ambiances stimulantes et aussi localisations attractives avec même une incursion dans la francophonie à Québec. Il serait dommage que se perde une telle manifestation, qui a servi de modèle aux Young Scientist Forum de la FEBS. Le **Tableau 4** donne la liste des Forum avec leurs dévoués organisateurs, quand nous les avons retrouvés.

**Tableau 4 : Forum des Jeunes Chercheurs**

Année	Date	Lieu	Coordinateurs-Coordinatrices
1973	12-13 octobre	Strasbourg	G. Gombos et I.G. Morgan
1974	5-7 septembre	Montpellier	A.-M. Jodes et H. Ohlenbusch
1976	24-27 mars	Lisbonne	Prof Halpers
1977	6-8 juillet	Lyon-Oullins	P. Broquet
1978	27-29 juin	Villeneuve d'Ascq	A. Verbert
1979	12-14 septembre	Orléans	D. Londos-Gagliardi
1980	10-12 septembre	Toulouse	R. Salvayre et A. Maret
1981	1-3 juillet	Paris-Créteil	J. Maslat et M. Jacob
1982	1-3 septembre	Bordeaux	J. Robert et A.M. Garrigues
1983	6-8 septembre	Strasbourg	M.-C. Lett et C. Schneider
1984	4-7 septembre	Grenoble	H.B. Osborne
1985	3-6 septembre	Liège	L. Bettendorf et B. Joris
1986	8-11 juillet	Toulouse	D. Samain, B. Bugler, J. de Bony, P. Lerouge et V. Mejean
1987	1-4 septembre	Villeurbanne	L.G. Baggetto
1988	13-17 septembre	Orsay	A. Ghazi
1989	4-7 juillet	Sophia-Antipolis	J. Mazella
1990	3-6 juillet	Villeneuve d'Ascq	M. Albani
1991	3-6 septembre	Tours	P. Billiaid
1992	7-10 juillet	Caen	S. Carreau et G.E. Séralini
1993	7-10 septembre	Nantes	A été annulé
1994	5-8 juillet	Reims	P. Jeannesson
1995	4-7 juillet	Grenoble	J. Covès
1996	2-5 juillet	Poitiers	R. Lemoine
1997	8-11 juillet	Corte	A. Luciani
1998	22-25 juin	Québec (Canada)	S. Rivest
1999	19-24 juin	Nice	N. Voilley, F. Lesage, E. Faurobert et L. Counillon
2000	3-6 juillet	Reims	H. Morjani
2001	3-7 septembre	Strasbourg	J.C. Paillart
2002	1-5 juillet	Dijon	C. Cherkaoui-Malki
2003	3-4 novembre	Lyon	C. Geourjon
2004	3-6 mai	Marrakech	M. Baaziz
2005	24-26 octobre	Nantes	F. Fleury et C. Tellier
2006	5-6 septembre	Clermont-Ferrand	G. Stépien (Fig. page 20)
2007	15-19 octobre	Ile des Embiez	X. Morelli et V. Receveur-Bréchet
2008	8-12 septembre	La Grande Motte	F. Lejeune et M. Mougel
2009	25-29 août	Nancy	S. Rahuel-Clermont
2010	14-17 décembre	Strasbourg	F. Michel et M. Ryckelynck





rassembler les spécialistes des diverses branches de la Biochimie en des colloques annuels ou bisannuels ;

2) La création d'un groupe thématique est décidée par le Conseil de la Société de Chimie Biologique (S.C.B.) ;

3) Les responsables des G.T. vis à vis de la S.C.B. sont désignés par le Conseil tous les 4 ans ;

4) Tous les 2 ans les responsables font un court rapport sur les colloques et réunions organisés, donnant la liste de ces colloques, leurs titres, le nom des organisateurs, le nombre de participants, les bénéficiaires éventuels ;

5) Les colloques, éventuellement élargis, peuvent constituer les Congrès d'automne ou de printemps de la S.C.B. Dans ce cas seulement, ils sont subventionnés par la S.C.B.

6) Pour ces colloques, il est recommandé de demander des droits d'inscription aux participants non membres de la S.C.B., ceci pour inciter ces participants à adhérer à la S.C.B. Les organisateurs trouveront des possibilités de logement bon marché pour que le maximum de jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs puissent y participer.

7) Les communications orales présentées à ces colloques par des Français seront faites en langue française.

Les résumés de certaines réunions des groupes thématiques furent publiés dans *Regard*.

En 1983 certains GT avaient changé de nom : le groupe Hépatocytes était devenu Groupe d'études et de recherche sur les cellules hépatiques isolées ou en culture (GERCHIC), responsables Michel Bourel et Jean-Pierre Leroux et le groupe Lipides et lipoprotéines était devenu le Groupe d'études et de recherche sur les lipides et lipoprotéines (GERLI), responsable Jacques Polonovski. D'autres avaient disparu (par exemple Cytosquelette, *Regard* n°1, 1984).

En 1991 le règlement intérieur fut modifié (CA 17 mai 1991) avec la définition des GT : Chaque GT doit avoir un domaine d'intérêts et d'activités bien défini. Dans la mesure du possible, celui-ci doit être suffisamment étendu pour être compatible avec le développement de la Biochimie. Les modalités de création des GT furent précisées de même que celles concernant les réunions scientifiques de ces GT. Il faut 20 membres pour que soit créé un GT.

En fait, l'existence d'un GT tenait parfois à une seule personne qui organisait les réunions, tenait la liste des membres etc., mais maintenant, d'après le règlement de 1991, chaque GT doit avoir un bureau responsable de ses activités. Ce bureau doit être renouvelé régulièrement (CA du 29.3.1995). Une réflexion sur 'Les GT de la SFBBM : Situation et Perspectives' fut publiée par Jean-François Picard, Jean-Pierre Leroux et Richard

## 5.10. Groupes thématiques (GT)

Les Groupes thématiques (GT) sont les éléments moteurs de la SFBBM. Ils ont permis de garder les différentes spécialités de la chimie biologique au sein de la Société, en évitant l'éclatement de celle-ci et la création de sociétés concurrentes, comme cela s'est passé dans d'autres domaines de la Biologie. Par les nombreuses réunions qu'ils organisent, ils animent la vie scientifique de la communauté et constituent un pôle d'intérêt pour les chercheurs établis et les jeunes chercheurs.

En fait, avant que les GT ne soient officiellement créés, avec un règlement en 1983, il existait déjà des groupes spécialisés, dotés de statuts conformes à la loi sur les Associations de 1901. En 1970 avait été créé, à l'initiative de Laslo Mester et sous la double égide de la Société de Chimie Biologique et de la Société Chimique de France, le Groupe français des glucides, mais c'est véritablement en 1977 que furent créées les 9 sections qui furent ensuite appelées Groupes thématiques (CR du Conseil du 9 juin 1977) :

- Chromatine (responsable Jean-Pierre Zalta)
- Synthèse protéique (responsable Guy Dirheimer)
- Bioénergétique et membranes (responsable Paulette Vignais)
- Enzymologie (responsable Jeannine Yon)
- Lipides et lipoprotéines (responsable Jacques Polonovski)
- Neurochimie (responsable Guy Vincendon et Michel Lazdunski)
- Glucides et glycoconjugués (responsable François Percheron), remplace le Groupe français des glucides, créé en 1970
- Protéines (responsable Pierre Jollès)

D'autres Groupes thématiques furent créés peu de temps après :

- Hépatocytes (1978, responsable Jean Agneray)
- Magnétisme nucléaire et Biologie (1979, responsable Patrick Cozzone)
- Biochimie du macrophage (1980, responsable Jean-François Petit)
- Cytosquelette (1982, responsable Dominique Pantaloni)

Un règlement intérieur concernant les GT fut adopté par le CA le 17.11.1983, suite à une réunion des responsables des GT convoquée par Guy Dirheimer le 14 avril 1983 :

- 1) Les groupes thématiques (G.T.) ont pour but de

Giegé en 1993 dans Regard. Un coordinateur des GT fut nommé. Il fait régulièrement le point sur les GT (Norbert Latruffe, CA 30.5.2000). Un secrétaire aux relations scientifiques (Guy Branlant, depuis 2010) est actuellement chargé de cette coordination.

De plus, avec l'évolution de la science, certains GT ont été amenés à fusionner ou à changer d'intitulé. En 1994, le GRIP (Groupe de Recherche et d'Ingénierie des protéines) fut créé (président Guy Hervé). En 1995, le GT 'Biosynthèse des protéines' est devenu SIFRA<sup>RN</sup> (Structure, Intégration, Fonction et Réactivité des ARN, président Richard Giegé), le GERCHIC a été remplacé par le GERM (Groupe d'Etudes des Régulations Métaboliques) et le GT 'Macrophage' a été dissous. Enfin, un GT 'Métalloenzymes' a été créé (présidente Mireille Bruschi). Un GT 'Interactions Acides Nucléiques-Protéines et Expression du Génome' a remplacé le GT 'Chromatine' en 1996. Le GT 'Neurochimie' créé en 1977, qui n'avait jamais vraiment fonctionné, étant concurrencé par la Société de Neurosciences, a été supprimé le 22.2.2000.

Il est difficile de se retrouver dans l'évolution de certains GT, nos seules sources étant les comptes rendus des Conseils et Regard sur la Biochimie, car un suivi n'existait pas au niveau du secrétariat de la Société. Dans Regard sur la Biochimie de 1995, figurent 14 GT, puis 17 dans celui de 2001. Se sont rajoutés les GT 'Graphisme et Modélisation Moléculaire', 'Protéolyse cellulaire (créé en 1999) et 'Réflexion sur l'Enseignement de la Biochimie'.

De 2001 à 2002, la SFBBM a dû s'adapter au passage à l'euro. A son arrivée comme trésorier de la société en 2001, Claude Forest a dû faire face à cette nouvelle situation et, avec le secrétaire général de l'époque, Philippe Dessen, a déclenché un audit réglementaire et financier de la société. Cet audit, effectué par un expert comptable, a abouti à des recommandations fixant les modalités de consolidation des comptes des groupes thématiques dans les comptes annuels de la SFBBM et les règles à respecter pour l'organisation de colloques et congrès par ces GT. Ces recommandations ont été mises en œuvre dès 2003 et ont permis de clarifier le fonctionnement des groupes thématiques. Le rapport d'audit est consultable sur demande auprès du secrétariat de la SFBBM.

En 2005 il restait 13 GT. On ne retrouve pas, dans la liste de Regard, les GT 'Evolution des Mécanismes moléculaires' et le 'Groupe d'Etudes et de Recherches Métaboliques'. Concernant le GT 'Magnétisme nucléaire en biologie' créé en 1979, seules deux réunions ont été citées dans Regard (12-14 mars 2003 à Clermont-Ferrand, 2-5 juin 2007 à Dourdan).

En 2009 naissait le GT 'Biochimie Structu-

rale' issu de la fusion de deux anciens GT, 'Magnétisme nucléaire et biologie' et 'Biochimie structurale des protéines'. Depuis 2006, Regard ayant 'fait peau neuve', ces listes ne paraissent plus systématiquement, mais les activités de certains GT y figurent. De plus un site Internet ayant été créé avec une rubrique consacrée aux GT, on peut y retrouver des informations récentes. Encore faut-il que les GT informent le *webmaster*. En 2013 il y a 9 GT :

1. SIFRA<sup>RN</sup> (Structure,, Intégration, Fonction et Réactivité des ARN);
2. Protéolyse cellulaire ;
3. Biochimie structurale ;
4. Enzymes : Structure/Fonction/Catalyse/Régulation ;
5. Archées ;
6. Groupe Français des Glucides (GFG, Association loi de 1901) ;
7. Groupe d'Études et de Recherche en Lipidomique (GERLI, Association loi de 1901);
8. Graphisme et Modélisation Moléculaire (Association loi de 1901) ;
9. Groupe Archée ;

Ces groupes se réunissent en général tous les deux ans pour faire le point sur les avancées dans leur domaine. Des règles concernant l'organisation de ces réunions ont été établies sous la présidence d'Eric Westhof et sont continuellement améliorées. Une lettre de Frédéric Dardel de 2013 en a donné la dernière version. Ces réunions bi-annuelles sont également l'occasion de nommer le nouveau président du GT. Les réunions des GT ont été le plus souvent des réussites, non seulement par leur qualité scientifique, mais aussi par le nombre de participants. Il convient de remercier les responsables des GT pour leur dévouement vis à vis de la SFBBM.

Nous avons donné ci-dessous la liste des GT avec leur historique et leurs réunions, quand nous avons réussi à les trouver dans les archives, le site web ou auprès de leurs anciens présidents, qui ne sont parfois plus membres de la SFBBM. Y figurent également l'activité des GT aujourd'hui disparus, dans la mesure où nous avons réussi à la reconstituer.

### 5.10.1. Groupe Français des Glucides

A l'instigation de Laslo Mester, un 'Groupe d'Etudes de la Chimie des Glucides' fut créé le 17 avril 1970 sous l'égide de la Société Chimique de France et de la Société de Chimie Biologique. La première réunion du Groupe eut lieu le 17 avril 1970 à l'Institut de Chimie des Substances Naturelles de Gif-sur-Yvette. L. Mester fut élu président et François Percheron secrétaire. Au début, il se réunissait chaque trimestre, avec invitation d'un

conférencier, suivie d'un déjeuner et d'une réunion du Groupe. Les réunions du Groupe étaient coordonnées avec le Groupe anglais du *Carbohydrate Discussion Group* : en avril réunion commune en Grande-Bretagne, en septembre en France (Regard n°2, 1974). Le Groupe prit ensuite le nom de 'Groupe Français des Glucides' et devint Association régie par la loi de 1901. En 2011 il changea d'intitulé et devint le 'Groupe Français des Glycosciences' (GFG).

En septembre 1973, c'est Jean Montreuil qui devint président et Geneviève Spik et B. Fournier secrétaires. Les différents présidents furent ensuite : Jacques Defaye (1976-1977), Michel Monsigny (1978-1979), Gérard Descotes (1980-1981), François Percheron (1982-1983), Jacques Gelas (1984-1985), Pierre Louisot (1986-1988), André Pavia (1989-1990), Geneviève Spik (1991-1992), Serge Pérez (1993-1994), Catherine Ronin (1995-1996), Daniel Plusquellec (1997-1998), André Verbert (1999-2000), Yves Chapleur (2001-2002), Rafaël Oriol (2003-2004), Jean Guézennec (2005-2006), Pierre Monsan (2007-2008), Florence Djedaini-Pilard (2009-2010), Philippe Delannoy (2011-2012), David Bonnaffé (2013-2014).

Après des réunions annuelles, celles-ci devinrent bisannuelles à partir de 1979 et furent intitulées : « Journées de la Chimie et de la Biochimie des Glucides ». Le GT dispose d'un site Internet très bien tenu et actualisé. Nous avons établi une liste des 24 congrès organisés jusqu'en 2012 (Tableau 5). Signalons enfin que le Groupe Français des Glycosciences décerne chaque année deux prix : le prix du GFG et le prix Bernard Fournet-André Verbert.

### 5.10.2. Groupe d'Etudes et de Recherches sur les Lipides et Lipoprotéines (GERLI)

L'idée de créer un Club des lipides et des lipoprotéines est née en septembre 1976 à l'occasion du 19ème Congrès International de la Biochimie des lipides (ICB) dont la France s'était chargée et qui avait été organisé à Paris (CHU Saint-Antoine) par Jacques Polonovski, F. Chevalier et Pierre Desnuelle. En 1978 il fut décidé de faire de ce Club une association, régie par la loi de 1901, sous le nom de GERLI. En 1992 le GERLI comptait environ 350 membres (Regard 1992, n°2). Le but affiché de cette société savante a été dès le départ de « promouvoir un lien entre les chercheurs intéressés par l'étude du rôle des lipides et lipoprotéines dans l'activité des cellules et les pathologies associées ».

**Tableau 5** : Réunions du 'Groupe Français des Glucides', devenu 'Groupe Français des Glycosciences' en 2011

Réunion	Année	lieu
1	1970	Gif-sur-Yvette
	1974	Villeneuve d'Ascq
6	1976	Grenoble
9	1981	Aussois
10	1983	Toulouse
11	1986	Le Mont-Dore
12	1988	Lyon
13	1990	Avignon
14	1992	Villeneuve d'Ascq
15	1994	Presqu'île de Croisic
16	1996	L'Isle sur la Sorgue
17	1998	Trégastel
18	2000	Marseille*
19	2002	Albé
20	2004	Dourdan
21	2006	Le Croisic
22	2008	Ax-les-Thermes
23	2010	Cap Hornu (Baie de Somme)
24	2012	Domaine du Valjoly (Epe-Sauvage, Département du Nord)

\* Une réunion *In Memoriam* A. Verbert fut aussi organisée à Marseille en 2000

Le premier congrès organisé par Louis Douste-Blazy eut lieu à Toulouse en 1978. La tenue d'un congrès annuel dans le domaine (Tableau 6) a été un fil conducteur dans l'activité du GERLI, auquel s'est ajoutée la volonté de stimuler l'intérêt des jeunes chercheurs et de promouvoir leur compétence par l'attribution d'un prix de thèse. Le premier prix a été attribué en 1982.

En 2002 le GERLI a anticipé le développement de la lipidomique en se rebaptisant 'Groupe d'Etude et de Recherche en Lipidomique', apparaissant ainsi comme le premier regroupement de scientifiques dans le domaine. Il s'en est suivi un premier congrès de lipidomique en 2003, reconduit depuis tous les ans. La localisation des congrès s'effectue selon une « tournée nationale », dans le but de couvrir l'ensemble du territoire. Depuis 2004 les congrès se font en anglais, ce qui leur a donné le statut de congrès international. A la même période, le GERLI s'est associé à la Fédération européenne Euro Fed Lipid. Tout en restant proche des laboratoires français, le GERLI a donc acquis une visibilité internationale. Ainsi le GERLI a su traverser des périodes de développement scientifique très diverses, en particulier celle du « tout géno-



mique », et a gardé une place prépondérante dans la transmission d'un savoir-faire unique entre générations de chercheurs.

Les présidents du GERLI ont été : Pierre Desnuelle (Marseille, 1978-1982), Jacques Polonovski (Paris, 1982-1989), André Crastes de Pau-

let (Montpellier, 1989-1994), Michel Lagarde (Lyon, 1994-2001), Michel Record (Toulouse, 2001-2008), Frédéric Carrière (Marseille, 2008-présent). Un site Internet très complet détaille toutes les activités du GERLI.

Tableau 6 : Réunions du GERLI 1978-2002, puis Congrès de Lipidomique

Réunion	Année	Lieu (et sujet)	Organisateur(s)
1	1978	Toulouse	L. Douste-Blazy
2	1979	Paris	N. Baumann
3	1980	Dijon	J. Bézard
4	1981	Strasbourg	L. Freysz
5	1982	Carry-le-Rouet	J. Hauton, R. Verger
6	1983	Lyon	M. Lagarde
7	1984	Le Touquet	J.-C. Fruchard
8	1985	Orsay	C. Lutton
9	1986	Paris	G. Béréziat
10	1987	Dijon	J. Bézard
11	1988	Bandol	A. Craste de Paulet
12	1989	Grenoble	E. Chambaz, SBC
13	1990	Nice	G. Ailhaud
14	1991	Orsay	C. Lutton
15	1992	Lyon	M. Record, M. Lagarde, ICBL
16	1993	Strasbourg	H. Dreyfuss, L. Freysz
17	1994	Marseille	C. Léger, L. Coman, AFEGG
18	1995	Dijon	P. Gambert
19	1996	Bordeaux	C. Cassagne
20	1997	Paris	G. Béréziat
21	1999	Dijon	P. Clouet
22	2000	Toulouse	J.S. Saunier-Blache, P.Valet
23	2001	Montpellier	C. Léger
24	2002	Nantes	J. Aubry
1 Lipidomique	2003	Paris (Diversité moléculaire et physiopathologies)	Conseil scientifique GERLI
2 Lipidomique	2004	Paris (De l'analyse lipidique à l'imagerie)	Conseil scientifique GERLI
Congrès joint ICBL-GERLI	2005	Ajaccio ( <i>46th International Conference on the Bioscience of lipids</i> )	M. Lagarde, GERLI/ICBL
3 Lipidomique	2006	Marseille (De l'analyse des lipides aux désordres génétiques)	F. Carrière
4 Lipidomique	2007	Toulouse (Lipoprotéines et médiateurs lipidiques)	M. Record, X. Collet, J.S. Saunier-Blache
5 Lipidomique	2008	Compiègne (Les lipides du futur : des agroressources à la santé humaine)	B. Thomasset
6 Lipidomique	2009	Rennes (Lipides bioactifs, nutrition et santé)	V. Rioux
7 Lipidomique	2010	Anglet-Biarritz (Lipides dans tous les états)	E. Dufourc
8 Lipidomique	2011	Lyon (Membranes et lipides bioactifs)	A. Girard-Egrot
9 Lipidomique	2012	Paris (Lipides et maladies métaboliques)	I. Dugail
10 Lipidomique	2013	Saint-Jean-Cap-Ferrat (Des membranes aux pathologies)	G. Lambeau

### 5.10.3. Biosynthèse des protéines et sa transformation en SIFRARN

Le GT 'Synthèse protéique' fut créé en 1977. Il rassemblait l'ensemble des biochimistes et biologistes français s'intéressant à la traduction de l'information génétique. Guy Dirheimer en fut le président jusqu'en 1990. Appelé rapidement 'Biosynthèse des protéines' sa première réunion eut lieu du 16 au 17 octobre 1978 à Strasbourg avec pour thématique le « Ribosome ». La 2ème réunion fut organisée par Rébecca Falcoff à Paris du 8-9 mars 1979 avec pour thématique la « Traduction ». La 3ème réunion eut à nouveau lieu à Strasbourg du 6-7 novembre 1979 et couvrait toute la « Biosynthèse des protéines ». La 4ème réunion, organisée par Jean-Pierre Reboud, se tint à Lyon du 5-6 mai 1980 avec pour thématique : « Evolution structurale et fonctionnelle du ribosome ». Les deux réunions suivantes furent organisées par Sylvain Blanquet à l'Ecole Polytechnique, à Palaiseau : d'abord la 5ème les 16-18 septembre 1982 qui avait pour thématique « Acides ribonucléiques de transfert et aminoacyl-tARN synthétases » et ensuite la 6ème les 10-12 octobre 1983 intitulée « Bases moléculaires et régulation de la biosynthèse des protéines ». Elle fut aussi le Congrès d'automne de la SFBBM.

En 1991, Richard Giegé succéda à Guy Dirheimer comme président du GT. Il organisa quatre colloques au cours de trois Congrès statutaires de la SFBBM (en décembre 1991 et en décembre 1993 à Villepinte, en mars 1995 à la Porte de Versailles) et en avril 1994 lors du Forum de Biotechnologie qui s'est tenu au CNIT, Paris La Défense. Alors que la réunion de 1991 couvrait la traduction et ses intervenants, la réunion de 1993 traitait des « Phénomènes épigénétiques : modification des protéines et des ARN ». Lors de la participation au Forum Labo le thème retenu couvrait les « Outils de l'Ingénierie Macromoléculaire : Bioinformatique et Biologie Moléculaire », avec la moitié des communications relatives à l'ARN. Le dernier colloque de mars 1995, organisé par Chantal Ehresmann, a concerné exclusivement les domaines fonctionnels des ARN (R. Giegé, Regard 1995 n°3).

Le GT 'Biosynthèse des protéines' a toujours donné une place importante à l'ARN, au cœur des mécanismes de la traduction, mais l'implication de plus en plus importante des ARN dans un nombre croissant d'autres phénomènes biologiques a conduit, en mars 1995, à l'élargissement de la thématique originelle du GT. Une réflexion menée par Richard Giegé et Sylvain Blanquet a conduit à la proposition de l'acronyme SIFRARN

(Structure, Intégration, Fonction et Réactivité des ARN), devant faire tilt auprès d'une communauté élargie (AG du 29 mars 1995). Richard Giegé fut le premier président du nouveau GT, suivi par Pierre Plateau, l'organisateur du 1er congrès. Cet élargissement thématique s'est avéré très bénéfique, car depuis sa création le SIFRARN a organisé huit congrès à travers tout le territoire national avec des présidents qui ont toujours été l'organisateur du congrès précédent. Comme l'illustre la liste ci-dessous, l'ensemble des thématiques « ARN et synthèse protéique » a été couverte :

- 1<sup>er</sup> congrès, 4-6 décembre 1996, Palaiseau (Pierre Plateau et coll.), « Reconnaissances macromoléculaires (ARN et protéines) dans le contrôle et l'exécution du cycle traductionnel »
- 2<sup>ème</sup> congrès, 28-30 avril 1998, Strasbourg (Chantal Ehresmann et coll.), « Le monde des ARN et leurs nouvelles fonctions : réalités et perspectives »
- 3<sup>ème</sup> congrès, 19-21 janvier 2000, Toulouse (Jean-Pierre Bachellerie et coll.), « Le monde des ARN et ses nouvelles frontières »
- 4<sup>ème</sup> congrès, 14-17 octobre 2002, Nancy (Christiane Branlant et coll.), « Biosynthèse, modifications, transport, structure, traduction, ribozymes... »
- 5<sup>ème</sup> congrès, 11-13 octobre 2004, Arcachon (Jean-Jacques Toulmé et coll.), « ARN, le Nouveau Monde »
- 6<sup>ème</sup> congrès, 3-6 juillet 2006, Rennes (Michel Philippe et coll.), « Ribosome, traduction, structure des ARN et des complexes ARN/protéines, ARN et pathologies, régulation, stabilité... »
- 7<sup>ème</sup> congrès, 8-12 septembre 2008, La Grande Motte (Marylène Mougél et coll.), « Structure, intégration, fonction et réactivité des ARN »
- 8<sup>ème</sup> congrès, 20-24 novembre 2010, Dourdan (Philippe Fossé et coll.), « ARN régulateurs, ribosome et régulation traductionnelle, dynamique, structure, évolution, maturation, transport, dégradation des ARN, ARN et pathologies... »
- 9<sup>ème</sup> congrès, 18-20 novembre 2013, Bischensberg, Alsace (Pascale Romby et coll.), « Les nouveaux enjeux de l'ARN : Assemblage, Interaction, Régulation, Réseaux »





#### 5.10.4. Bioénergétique et Membranes, puis Bioénergétique Cellulaire et Moléculaire

Le GT 'Bioénergétique et membranes' est l'un de ceux créés en 1977, avec Paulette Vignais comme présidente jusqu'en 1983. Sa première réunion eut lieu à Grenoble (28 juin 1978). En 1980 le GT se réunit à Aubière/Clermont-Ferrand les 26-27 septembre (résumés dans *Regard* 1981, n°2), en 1988 à Bombannes du 28-30 septembre et en 1989 à Grenoble, en même temps que le Congrès de printemps de la SFBBM (5-7 avril). Deux autres réunions suivirent en Alsace (17-19 septembre 1990 au Mont Sainte-Odile et les 16-18 septembre 1991 à Strasbourg). E. Schechter (Orsay) fut président du GT de 1991 à 1997. Une réunion intéressante rassembla les 10-13 octobre 1993 dans la Presqu'île de Giens les membres du GT avec ceux du 'Groupe français de Bioénergétique', ce qui conduisit ce dernier à rejoindre le GT pour constituer le nouveau Groupe 'Bioénergétique Cellulaire et Moléculaire' avec comme président Michel Rigoulet (Bordeaux). Cependant cet intitulé ne fut pas utilisé lors des réunions suivantes, puisqu'elles figurent dans *Regard* sous le nom du 'Groupe Français de Bioénergétique' (Bombannes 1999, Dourdan, 2001, Aussois, 2003 et Carry-le-Rouet, 2005). Les présidents en furent Michel Rigoulet (1998-1999), Francis Haraux (2000-2001), Joël Lunardi (2001-2002) et Danièle Lemesle-Meunier (2003-2004). Enfin, en septembre 2005, le 'Groupe Français de Bioénergétique' a quitté la SFBBM.

#### 5.10.5. Chromatine, puis Interactions Acides Nucléiques Protéines et Expression du Génome

Le GT Chromatine fut créé en 1977 avec pour responsable Jean-Pierre Zalta (Toulouse). Nous en avons trouvé une réunion à Ajaccio les 21-25 septembre 1991. Il fut réorganisé lors d'une rencontre à Figeac les 4-9 octobre 1996 (*Regard* 1996, n°3) et dénommé 'Interactions Acides Nucléiques Protéines et Expression du Génome'. Ce GT s'est réuni ensuite régulièrement chaque deuxième année, toujours à Figeac : 2èmes rencontres, 15-20 mai 1998 : Interactions acides nucléiques – protéines : approches structurale et fonctionnelles ; 3èmes rencontres, 5-10 octobre 2001 : L'ADN et ses machineries protéiques ; 4èmes rencontres, 3-8 octobre 2003 : Acides nucléiques et protéines : du gène au médicament ; 5èmes rencontres, 7-12 octobre 2005 : Interactions ADN - protéines : pour le meilleur et pour le pire ; 6èmes rencontres, 21 septembre-1. octobre 2008 : Interactions ADN - protéines : Mariages d'amour ou de circonstances ? 7èmes rencontres, 17-21 sep-

tembre 2011 : Les Interactions acides nucléiques - protéines : des clés pour déchiffrer la Pierre de Rosette du génome ? En 2013 le président en était Christian Marion et le secrétaire Alain Laigle.

#### 5.10.6. GERCHIC, puis GERMÉ (Groupe d'Etudes des Régulations Métaboliques)

Un GT 'Hépatocytes' fut créé en octobre 1978. Le responsable en était Jean Agneray. En 1983, son intitulé fut élargi et il devint le 'Groupe d'études et de recherche sur les cellules hépatiques isolées ou en culture' (GERCHIC). Les présidents en furent M. Bourel et Jean-Pierre Leroux. Le GERCHIC organisa une quinzaine de réunions, avec une bonne participation, mais sa thématique apparut dans les années 1990 comme trop restrictive, portant sur des méthodologies qui s'étaient largement vulgarisées. Il fut donc restructuré le 9 mars 1995 par la création d'un GT intitulé GERMÉ (Groupe d'Etudes des Régulations Métaboliques), dont la première réunion eut lieu à Dijon les 17-18 septembre 1996. Les réunions suivantes furent : 2ème réunion 2 avril 1998 Paris dans le cadre des Journées du laboratoire (CR dans *Regard* n°3, 1998), 3ème réunion dans le cadre du congrès FEBS'99 à Nice, 4ème réunion à Rouen 23-24 novembre 2000 (CR dans *Regard* n°3, 2001), 5ème réunion Paris 14-15 novembre 2002. Du 2-4 juillet 2003 eut lieu un colloque, joint avec le *Metabolic group* de la *Biochemical Society*, organisé par Pascal Ferré à l'Université d'Essex (CR *Regard* 2003 n° 3). Le GT a ensuite participé au Congrès annuel de la SFBBM du 4-5 novembre 2003 à Lyon et s'est réuni les 24-28 mai 2004 à Dijon. Cependant, en 2004 le GERMÉ a été fusionné avec le Groupe 'Enzymes du métabolisme des médicaments' pour former un nouveau GT intitulé 'Groupe d'Etudes sur le Métabolisme et les Xénobiotiques (GEMEX)', président Hervé Goudonnet (CR du Conseil du 3.11. 2004), mais ce GT a été supprimé (CA du 26.11.2008).

#### 5.10.7. Enzymes du Métabolisme des Médicaments

Ce GT est cité dans *Regard* en 1990 avec Gérard Siest (Nancy) comme président. Il s'est réuni de façon informelle à l'occasion de différents congrès, souvent en lien étroit avec la Société Européenne de Biochimie Pharmacologique, qui organise tous les deux ans le *Drug metabolism Workshop*. En 1984 et 1994, des réunions furent organisées en France par respectivement Gérard Siest et Philippe Beaune.

Des sessions ont également été organisées

lors des congrès annuels de la SFBBM, à Villepinte le 7.12.1993 et Paris le 29.3.1995 (Regard n°2, 1996), enfin à Lyon les 4-5 novembre 2003 et à Dijon les 27-28 mai 2004 (Altérations physiologiques induites par les xénobiotiques, Regard n°4, 2004). Comme dit plus haut, ce GT fusionna avec le GERMÉ en 2004 pour former le GEMEX.

### 5.10.8. Phosphorylation des protéines

Devant l'importance de la phosphorylation réversible des protéines dans la régulation des différentes fonctions cellulaires, un GT fut créé en 1977 par Guy Marchis-Mouren (Marseille). Une première réunion eut lieu les 10-12 décembre 1979 à Bâle. La deuxième se tint à Villejuif en mars 1981. Alain Cozzone devint président du GT en 1989. Il organisa trois réunions : à Grenoble (5-7 août 1989), Villepinte (2-4 décembre 1991 et 7-9 décembre 1993) et élabora un règlement intérieur (Regard 1994, n°3) selon lequel le vice-président du GT était l'organisateur principal du congrès bisannuel, à la suite de quoi il prenait la fonction de président du GT pour épauler le nouveau vice-président. Cette tradition, qui permettait un renouvellement du bureau, a été respectée presque jusqu'à la fin. Michel Véron lui succéda et organisa un congrès à Dourdan (10-16 juin 1996). Le colloque suivant eut lieu à Arcachon (21-23 septembre 1998, organisé par Bernard Ducommun). Alain Eychène organisa un congrès à Saint-Malo (2-4 octobre 2000) (CR dans Regard 2001, n°1) et Serge Roche le congrès de 2002 à La Grande Motte (30 septembre-2 octobre). Ils furent suivis par ceux de 2004 (Presqu'île de Giens, 26-29 septembre), 2006 (Anglet, Pyrénées-Atlantiques, 23-26 septembre) et 2007 (Lyon, 29 octobre) organisés par Josiane Pierre. Ces manifestations eurent toujours du succès, démontrant la vitalité de cette communauté scientifique et le dynamisme du GT. Cependant, le GT s'est arrêté en 2009 (CA 18.11.2009) parce qu'il fut considéré que, vu le développement quasi exponentiel de la phosphorylation, on la retrouvait dans presque tous les domaines, donc cette universalisation, pour ne pas dire cette dilution, faisait qu'il était difficile de la considérer désormais comme une thématique à part entière. Les présidents du GT entre 1998 et 2008 furent : Bernard Ducommun (1998-2000), Alain Eychène (2000-2002) et Serge Roche (2002-2008).

### 5.10.9. Protéolyse cellulaire

Ce GT fut fondé en 1999 sous le nom d'«Étude de la protéolyse intracellulaire». Son premier président fut André Ducastaing de Bordeaux

(Regard 1999 n°4). Le colloque fondateur eut lieu à Arcachon les 4 et 5 avril 2000 et le GT fut intitulé 'Protéolyse cellulaire'. Il se réunit régulièrement depuis. Les cinq colloques suivants eurent lieu à La Grande Motte, 25-27 mars 2002 (président : Marc Piechaczyk) ; Châtel-Guyon, 31 mars-2 avril 2004 (président : Daniel Béchet) ; Aussois, 12-14 décembre 2005 (président : Bertrand Friguet) ; Seillac, 27-29 mars 2007 (président : Gilles Lalmanach) et le dernier à Clermont-Ferrand, 28-30 novembre 2012 (président Daniel Taillandier).

### 5.10.10. Métalloenzymes

Le GT 'Métalloenzymes' a été créé par le CA de la SFBBM, sur la proposition de Mireille Bruschi, le 9 février 1994, avec la Société de Chimie, car il y avait un GDR (CNRS) 'Metalloprotéines et analogues de synthèse' qui réunissait la communauté depuis 1994, puis le réseau Physique et Chimie des Métalloprotéines et de leurs analogues de synthèse (première réunion 25-28 janvier 1998 à Valloire). Mireille Bruschi en fut la première présidente (Regard 1994, n°3). Le GT s'intitula ensuite 'Métalloenzymes' (Regard n°2, 1996). Sa première réunion eut lieu les 25-28 janvier 1999 à Valloire, la 2ème, également à Valloire, les 24-27 janvier 1999. Les réunions suivantes eurent lieu les 2-3 avril 2000 à Giens, 5-7 mars 2001 à Autrans et 26-29 septembre 2004 à Carry-le-Rouet.

A partir de 2004, Florence Léderer succéda à Mireille Bruschi à la présidence du GT. Une réunion eut lieu à Carry-le-Rouet les 2-5 octobre 2005 (CR dans Regard, n°4, 2005), mais, en 2008, il fut décidé de fusionner le GT avec le GRIP pour donner naissance au BisPro (Biochimie structurale des protéines) (CA du 16.1.2008). Ce dernier fusionna avec le GT Magnétisme nucléaire en 2009 pour donner le GT 'Biochimie structurale (ci-dessous).

### 5.10.11. Groupe de Recherche et d'Ingénierie des Protéines (GRIP), puis BISPro, enfin Biochimie Structurale

D'après un article de Regard (1994, n°3), le GRIP a été créé par fusion du GT 'Protéines' (créé en 1977, responsable Pierre Jollès) et du GT 'Enzymologie' (créé en 1977, responsable Jeannine Yon-Kahn) avec le GT 'Structure tridimensionnelle des macromolécules biologiques', à la fois du fait de l'évolution de la science et dans un souci de simplification des GT, certains n'étant plus très actifs. Le premier président en fut Guy Hervé. Nous avons retrouvé une réunion du GRIP à Roscoff, en l'honneur de Jeannine Yon-Kahn, sur le «Repliement des protéines, de l'enzymologie à l'ingénierie». En 2001 eut lieu à l'Institut Pasteur de Paris une

réunion consacrée à la «Génomique structurale et protéomique», puis une réunion avec le GGMM au congrès annuel de la SFBBM les 4-5 novembre 2003 à Lyon. Michel Desmadril en était le président à l'époque. Véronique Receveur-Bréchet lui succéda en 2005. Elle organisa une journée thématique au congrès de la Société Française de Biophysique (SFB) en octobre 2006 à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), le GRIP étant aussi un GT de la SFB, puis en octobre 2007 le congrès de la SFBBM à l'Île des Embiez avec le GT 'Protéolyse Cellulaire' et le GT 'Phosphorylation des Protéines'.

Par souci de simplification, le GRIP a alors fusionné avec le GT 'Métalloenzymes' et a changé de nom pour devenir le BiSPro (Biochimie structurale des protéines) (CA 16.1.2008), l'idée étant de faire un groupe transverse amenant à se regrouper tous les structuralistes s'intéressant à la fonction et la biochimie des protéines, que ce soit en RMN, cristallographie, SAXS, CD, fluorescence, etc... C'est dans cet esprit que Véronique Receveur-Bréchet a coorganisé, avec François Bontems et le GT 'Magnétisme Nucléaire', le congrès de Dourdan en 2009, sur le thème «Biologie structurale et phénomènes transitoires». Les deux GT ont été fusionnés à cette occasion. Afin d'élargir le groupe aux structuralistes s'intéressant aussi à d'autres macromolécules que les protéines (ARN, ADN, glucides, etc...), le GT est devenu 'Biochimie Structurale' (CA 24.6.2009). C'est Christina Sizun qui a repris alors la présidence. Le GT a coorganisé le dernier congrès joint SFBBM-SFB «Mécanismes moléculaires et processus vitaux intégrés» à Grenoble en 2012.

### 5.10.12. Graphisme et Modélisation Moléculaire

Cette association loi 1901, dont le siège social est à l'IBCP de Lyon, a été créée en 1983 à l'initiative de Joël Janin, Evelyne James-Surcouf et Gérard Pepe. Nous n'avons cependant trouvé que très peu d'indications concernant les activités de ce GT dans les CR du Conseil ou dans Regard jusqu'en l'an 2000. Il organisa pourtant à Nîmes les 9-11 mai 2001 une 12ème réunion et à Cabourg une 13ème réunion les 5-7 mai 2003. Depuis, il rassemble une fois tous les deux ans 120 chercheurs, post-doc et étudiants francophones impliqués dans le développement de nouveaux outils de modélisation moléculaire ou dont les travaux de recherche s'inscrivent dans des thématiques comme la chimie thérapeutique, le drug design, la bioinformatique et la dynamique moléculaire. Depuis 2005, les réunions se sont tenues à Lyon en coorganisation avec le GRIP au Congrès d'Automne

de la SFBBM, à l'Île des Embiez (2-4 mai 2005), à Autrans (2-4 mai 2007) et à Mittelwihr (5-7 mai 2009). En 2012, le GT eut une session dédiée lors du congrès SFBBM/SFB de Grenoble. En 2013, son 18ème congrès fut organisé les 21-25 mai à Saint-Pierre d'Oléron. Le GGMM offre également des bourses à des doctorants en fin de thèse (site <http://ggmm2013.wordpress.com/>).

### 5.10.13. Enzymes : structure/fonction/catalyse/ingénierie/régulation

Ce GT fut créé par Sandrine Boschi-Muller et Guy Branlant (Nancy) en 2008 dans le but de fédérer au niveau national la communauté scientifique des enzymologistes et de participer au maintien et au développement de cette discipline. Deux congrès annuels de la SFBBM ont été organisés avec les enzymes pour thématique : en 2009 à Nancy : «Les enzymes, du vivant aux biotechnologies» (27 au 29 août), et en 2011 à Ax-les-Thermes : «Enzymes et Protéines de reconnaissance : Du mécanisme à la Biologie Synthétique» (12 au 14 octobre). Enfin du 4-6 septembre 2013 le congrès a eu lieu à Paris avec pour thématique : «Enzymes : des modèles fondamentaux aux applications».

### 5.10.14. Archées

Le GT Archées a été créé le 17 novembre 2010. Patrick Forterre en est le président. Une première réunion couplée au congrès SFBBM-SFB a eu lieu à Grenoble les 21-23 novembre 2012. Le GT Archées y a organisé une journée satellite et y avait en sus une session dédiée. Le GT s'est aussi réuni récemment (20-21 juin 2013) à Plouzané (Finistère).

### 5.10.15. Groupe de réflexion AFSI : Association pour les Femmes en Science et Ingénierie

Ce groupe de réflexion a été créé par la SFBBM fin 2010, en tant qu'activité transversale, avec pour but d'identifier et promouvoir de jeunes femmes scientifiques de grande qualité (Regard déc. 2010). Il fera aussi le lien avec le groupe de travail de la FEBS *Women in Science and Engineering*. Sa coordinatrice est Maria Luz Cárdenas.

### 5.10.16. Réflexion sur l'Enseignement de la Biochimie

Suite à une première table ronde sur l'enseignement de la Biochimie, organisée par E. Schechter au Congrès de Villepinte en décembre 1993,



les participants décidèrent de constituer un groupe de réflexion sur ce sujet. Il se réunit deux fois en 1994. Ses objectifs furent définis par Bernard Rossignol dans un article paru dans *Regard* 1994 n°4 : «Et si la Société s'occupait de l'enseignement de la Biochimie...». Un GT fut alors créé par le CA du 28 mai 1994, avec comme président Bernard Rossignol. Une réunion eut lieu le 2.7.1994 avec pour thème : «Concepts et objectifs pédagogiques en Biochimie». D'autres réunions eurent lieu le 24 mars 1997 (*Regard* 1996 n°2) et le 21 mars 1998. En 1999, au Congrès de la FEBS à Nice, un workshop, organisé par Jeanne Feger, fut consacré à l'enseignement de la biochimie en Europe (CR dans *Regard* 1999 n°2, et : «In memoriam Jeanne Feger», *Regard* 2002 n°3). En 2000, Jean Wallach en devint président. Il organisa le 27 janvier 2001 à Jussieu une journée de travail sur trois thèmes : 1) La place de la biochimie vis à vis des autres disciplines ; 2) La biochimie dans l'évolution des diplômes universitaires vers la professionnalisation ; 3) L'évaluation en biochimie. Cette journée a été résumée en deux pages dans *Regard* (2001, n°3). En 2003, une réunion eut lieu à l'ENS de Lyon, précédant le congrès annuel de la SFBBM, avec pour thème : «Enseigner la Biochimie : réflexions et innovations». Même si l'activité de ce GT n'a pas perduré, l'enseignement de la Biochimie ne fut pas oublié. Dans *Regard* de décembre 2010, un éditorial de Frédéric Dardel : «La Biochimie est-elle plate ?» interpella. Quentin Vicens répondit par : «Une approche scientifique de l'enseignement pour redonner son attrait à l'étude des Sciences», en mars 2011, puis : «L'enseignement de la Biochimie au XXIème siècle : le Cycle de Krebs plus jeune que jamais» par Marie Luz Cárdenas en octobre 2011.

Depuis juin 2012, un groupe de réflexion sur l'enseignement s'est reconstitué avec Jean-Luc Souciet, Norbert Latruffe et Reynald Gillet. Les premiers résultats seront présentés et discutés au cours d'une réunion ouverte à l'occasion du congrès de la SFBBM en novembre 2013.

### 5.11. Relations avec l'Industrie

Des membres de l'industrie pharmaceutique ont toujours fait partie du Conseil de la Société. Citons Jean Choay, R. Midy, Danièle Lando. Les laboratoires Roussel Uclaf ont longtemps versé une subvention à la SFBBM. Lors du congrès FEBS'99, la SFBBM a reçu le soutien financier de vingt-quatre groupes industriels (liste dans le programme final). La SFBBM fait partie du Comité de Liaison Biotech (*Regard* 2003, n°1). Un colloque intitulé : «Qu'attendent l'Industrie Pharmaceutique

et les Bio-industries des Enseignements de la Biochimie et de la Biologie Moléculaire», fut organisé le 29 novembre 2001 à Paris par Danièle Lando et Guy Dirheimer. La participation à ce colloque fut importante et les huit industriels conférenciers invités très appréciés. Un résumé détaillé du colloque et nombre de conclusions concernant les possibilités d'emploi et les formations nécessaires ont été publiés dans *Regard* (2002, n°2, pp 69-73).

### 5.12. Prix Maurice Nicloux

C'est le 15 janvier 1935 que Maurice Nicloux demanda au Conseil de bien vouloir accepter un titre de rente de 1000 francs en vue de la création d'un prix destiné à récompenser un jeune biochimiste de la Société. Le président Alphonse Baudouin remercia Maurice Nicloux de son don généreux et proposa de donner au prix ainsi créé le nom de « Prix Maurice Nicloux ». Les statuts de ce prix furent établis par le Conseil (BSCB 17 (1935) 702-703). Ce prix fut ensuite pris en charge par la Société. Il concerne les Maîtres de Conférences, Chargés de Recherche ou assimilés, d'un niveau respectivement proche de Professeur ou Directeur de Recherche, membres de la SFBBM, pour un ensemble de travaux de Biochimie et/ou de Biologie Moléculaire ou pour un travail particulièrement original et important dans ces domaines. Le jury est composé des membres du Conseil d'Administration de la SFBBM. Le ou les deux lauréats reçoivent le prix lors du Congrès annuel de la SFBBM et se voient attribuer la Médaille Maurice Nicloux ([Figure 18](#)).

Figure 18 : Médaille du Prix Maurice Nicloux



**Tableau 7** : Lauréats du Prix Maurice Nicloux

	Nom
1935	Pierre Grabar et Raymond Guillemet
1936	Andrée Roche (à titre posthume)
1937	Ernest Kahane
1938	André Bonot
1939	Christian Dumazert
1940	Paul Meunier
1941	Pierre Desnuelle
1942	R. Ratsimamanga
1943	Nguyen Van Thoai
1944	Paulette Chaix
1945	Paul Reiss (mort pour la France en 1944)
1946	Didier Bertrand
1947	Georges Sandor
1948	Charles Ovide Guillaumin (à titre posthume)
1949	Roger Vendrely
1950	Raymond Michel
1951	Bernard A. Lindenberg
1952	Costa Anagnostopoulos
1953	Roger Acher et Pierre Fromageot
1954	Marie Kaminsky
1955	Raymond Dedonder
1956	Jean Montreuil
1957	Jean Asselineau
1958	Yvonne Robin
1959	Simone Bouchilloux
1960	Jean-Pierre Zalta
1961	Paulette Vignais
1962	Jacqueline Chauvet
1963	Monique Jacob
1964	Georges Rapoport
1965	Pierre Volfin
1966	Robert Rosset
1967	Pedro de la Llosa
1968	André Sentenac
1969	Robert G. Azerad
1970	Ridha Kassab
1971	Suzanne Maroux
1972	Jean Van Heijenoort
1973	Chantal Ehresmann
1974	Alain Favre et Gérard Strecker

Année	Nom
1975	Arlette Adam et Jean-Antoine Lepesant
1976	Jean-Pierre Henry et Michel Semeriva
1977	Christiane Branlant et Charis Ghelis
1978	Danièle Hentzen et Jacques Marvaldi
1979	Michel Satre et Jean Weissenbach
1980	Nicole Defer et Daniel Louvard
1981	Mathias Springer
1982	Guy Lauquin et Robert Martin
1983	Guy Fayat et Patrick Imbault
1984	Nicole Guiso-Maclouf et Yves Cenatiempo
1985	Geneviève Lemaire et Robert Salvayre
1986	Raymond Michel
1987	Joël Lunardi
1988	Pierre Plateau et Jean-Claude Michalski
1989	non attribué (pas de candidature)
1990	Catherine Florentz
1991	Pierre Falson
1992	Xu Guang Xi et Hervé Moine
1993	Annie Pfohl-Leszkowicz
1994	Nadine Camougrand et Marie-Claire Piloud-Dagher
1995	Frédéric Dardel et Roland Marquet
1996	Jean-Michel Jault et Harald Putzer
1997	Christophe Geourjon
1998	Mariela Tegoni et Eliane Hajnsdorf-Casnabet
1999	Anne Galinier
2000	Florian Lesage
2001	Jean-Louis Mergny
2002	Ivan Tarassov
2003	Dominique Legrand et Emmanuel Schmitt
2004	Olivier Cuvellier
2005	Pas attribué car un seul candidat
2006	Magali Frugier
2007	Julia Chinetti et Véronique Receveur
2008	Carine Tisné
2009	Alexandre de Brevern
2010	Satoko Yoshizawa
2011	Annabelle Varrot et Patrice Dunoyer
2012	non attribué
2013	Franck Martin et Sophie Rahuel-Clermont

Le **Tableau 7** montre le bon choix des jurys successifs, puisque de nombreux lauréats devinrent par la suite directeurs d'Institut, membres de diverses Académies ou médaillés du CNRS.

**Tableau 8 :** Lauréats du Prix de la Fondation Dina-Surdin

Année	Nom
1981	Bernard Mignotte (Université Paris-Sud, Orsay)
1982	Jean-Pierre Gorvel (CBM-CNRS, Marseille)
1983	Nadine Riehl (IBMC-CNRS, Strasbourg)
1984	Monique Dontenwill-Kieffer (Centre de Neurochimie, Strasbourg)
1985	Joël Cailliet (Institut de Biologie Physico-chimique, Paris)
1986	Dominique Legrand (Université Sciences et Technologies, Lille)
1987	Edwige Petit (Faculté de Médecine St Antoine, Paris)
1988	Stephen Manon (Inst. de Biochimie cellulaire et Neurochimie, Bordeaux)
1989	Catherine Tabutiaux-Michaud (Université Paris-Sud, Orsay)
1990	Gilbert Eriani (IBMC-CNRS, Strasbourg)
1991	Jean-François Haeuw (Université Sciences et Technologies, Lille)
1992	Gilles Divita (U.C.B. Lyon I, Villeurbanne)
1993	Isabelle Janoueix-Lerosey (Faculté de Médecine Lariboisière, Paris)
1994	Valérie Vandamme-Feldhaus (Université Sciences et Technologies, Lille)
1995	Sylvie Chevallier (Institut de Biologie Structurale, Grenoble)
1996	Ali Said (Hôpital Saint-Louis, Paris)
1997	Jean-Christophe Paillart (IBMC-CNRS, Strasbourg)
1998	Jean-Luc Desseyn (Université de Lille 1)
1999	Claude Sauter (IBMC-CNRS, Strasbourg)
2000	Sophie Béraud-Dufour (Sophia Antipolis, Nice)
2001	Benoît Schneider (CNRS, UPR 1983, Villejuif)
2002	Philippe Marc (Université Paris 7 - Denis Diderot)
2003	Sophie Deltour-Balerdi (Université de Lille)
2004	Alexandre Serero (Gif sur Yvette)
2005	Bruno Guigas (Université de Lyon)
2006	Mickaël Cherrier (Institut de Biologie Structurale, Grenoble)
2007	Jérôme Feige (IGBMC, Strasbourg)
2008	Mikael Elias (AFMB, Marseille)
2009	Virgile Adam (European synchrotron radiation facility, Grenoble)
2010	Louise Aigrain (INSA, Toulouse)
2011	Julien Henri (IBBMC, Orsay)
2012	non attribué
2013	Birgit Habenstein (IBCP, Lyon)

### 5.13. Prix de la Fondation Dina Surdin

Les prix de la Fondation Dina Surdin ont été créés en 1977 par Monsieur et Madame Surdin en souvenir de leur fille Dina, jeune biochimiste, Dr de troisième cycle, décédée dans un accident de la circulation. Deux prix sont attribués chaque année, l'un par la Société Française de Chimie et l'autre par la SFBBM, à l'auteur d'une thèse de Doctorat, soutenue dans les deux années précédant l'attribution du Prix, et qui n'a pas encore de poste statutaire. C'est le CA de la SFBBM qui est chargé par la Fondation de sélectionner le meilleur mémoire de recherche. Le **Tableau 8** donne la liste des lauréats avec le lieu d'obtention de leur thèse.

**Figure 19 :** Médailles de la Société



2005



## 5.14. Médailles de la Société

Lorsque la Société désirait honorer une personnalité, par exemple un conférencier, le président lui remettait une médaille. Jusqu'en 1952, le nom du récipiendaire était gravé au revers d'une médaille à l'effigie de Louis Pasteur, frappée à la monnaie de Paris. A partir de 1952, la Société possédait en propre sa médaille, dont les coins sont conservés à la Monnaie. Cette médaille est l'œuvre du sculpteur bourguignon Albert David ; l'avers, exécuté en 1952 pour le Congrès International de Biochimie, symbolise la Biochimie (Figure 19). Une seconde médaille a été réalisée en 1954 par Albert David, à l'occasion du cinquantenaire de la Société. L'évolution de la Biochimie y est évoquée par un personnage féminin soutenant la double hélice de l'ADN (Figure 19). Une autre médaille fut coulée en 1994. Elle était destinée aux personnalités qui avaient rendu de grands services à la SFBBM (Figure 19).

La médaille fut donnée à Marianne Grunberg-Manago, Pierre Louisot, et Jean Montreuil à Marseille le 8 juin 1994 (Regard 1994 n°3), puis à Guy Dirheimer (2001), Roger Monier (2003), Sylvain Blanquet (2005) et Richard Giegé (2007). Une nouvelle médaille (Figure 19) fut gravée à l'initiative d'Eric Westhof, qui avait signalé que l'ADN de l'ancienne médaille était une hélice gauche et qu'il fallait la 'droitiser'. Dans Regard de décembre 2009, il a indiqué que les ébauches furent réalisées avec Anne Romby, qui exécuta le dessin final de la médaille, gravée chez Arthus Bertrand à Paris. Les récipiendaires en ont été Alain Cozzone et Jacques-Henry Weil (2006), Christiane Branlant et Mireille Bruschi (2008) et Philippe Dessen (2012).

## 5.15. Article du mois

A la suite d'une suggestion de Frédéric Dardel, la SFBBM a instauré le concours «L'article du mois», ouvert depuis le 1er avril 2011. Un(e) jeune chercheur(e) ou un(e) doctorant(e) de moins de 35 ans, membre de la SFBBM, envoie à la Société une publication récente (moins de six mois) dont il (elle) est le (la) premier(e) auteur(e). Le meilleur article du mois, sélectionné par un comité, formé de Christine Ebel, coordonnatrice, Frédéric Bornaïcin et Alain Krol, paraît sur le site Internet de la Société. A la fin de l'année, un article est primé, le (la) lauréat(e) étant invité(e) à présenter ses résultats au congrès annuel de la SFBBM. Les lauréats ont été Gilles Phan (Londres) pour 2011 et Aurore Fleurie (Lyon) pour 2012.

## 5.16. Bourses pour assister à des congrès

Trois types de bourses, destinées aux jeunes chercheurs de la SFBBM, sont attribués chaque année. Deux sont destinées à leur permettre d'assister à des

congrès à l'étranger et une à des congrès de la SFBBM en France. Enfin, le Ministère des Affaires étrangères attribue des bourses réservées à tous les membres de la SFBBM, quel que soit leur âge, pour assister à des congrès internationaux à l'étranger. Les modalités d'attribution figurent sur le site de la SFBBM.

### 5.16.1. Bourses de la Fondation Jean-Pierre Ebel

Suite au décès de Jean-Pierre Ebel, le 20 juin 1992, Guy Dirheimer créa la Fondation Jean-Pierre Ebel. Environ 15.000 euros furent recueillis auprès des amis, collaborateurs et collègues de Jean-Pierre Ebel. La Fondation est très généreusement abondée régulièrement par Madame Jacqueline Ebel. Ces fonds sont destinés à des jeunes chercheurs, âgés de 32 ans au plus, en dernière année de thèse ou ayant passé leur thèse un ou deux ans avant leur candidature, dans le but de leur permettre d'assister à un congrès international. Ce règlement repose sur des discussions que Guy Dirheimer avait eues avec Jean-Pierre Ebel. Quand ce dernier préparait sa thèse sur les polyphosphates inorganiques, il avait eu la possibilité de se rendre au premier Congrès International de Biochimie en 1949 à Cambridge. Là, il avait entendu Stein et Moore parler de la chromatographie sur papier des acides aminés. Il avait discuté avec ces chercheurs et cela lui avait donné l'idée de mettre au point la chromatographie sur papier des polyphosphates. L'idée de la Fondation n'est donc pas de soutenir telle ou telle thématique, mais de permettre à des jeunes de rencontrer des chercheurs de haut niveau, dans n'importe quel domaine, de discuter avec eux, d'avoir de nouvelles idées, et éventuellement de trouver des laboratoires où ils feront leur post-doc. Depuis lors, 47 jeunes membres de la SFBBM ont pu bénéficier de ces bourses.

### 5.16.2. Bourses SFBBM/FEBS

Comme indiqué plus haut, le Congrès FEBS'99 à Nice fut aussi un succès sur le plan financier. Guy Dirheimer fit valoir au Comité exécutif de la FEBS que cela était dû à l'importante participation française. La FEBS décida donc d'attribuer à la SFBBM les 100.000 Deutsche Mark (environ 53.000 euros) qu'elle lui avait avancés pour l'organisation du congrès, à condition que cette somme soit gérée indépendamment et soit utilisée pour donner des bourses à des jeunes biochimistes ou biologistes moléculaires français, membres de la SFBBM, pour leur permettre d'assister aux congrès de la FEBS ou à des *Advanced courses* de la FEBS organisés en France. Depuis 2001 une soixantaine de jeunes Français ont pu bénéficier de ces bourses.

### 5.16.3. Bourses de la SFBBM

En 1998, à l'initiative de son président Richard Giegé, le CA décida d'octroyer des bourses aux jeunes membres de la SFBBM. Un règlement a été élaboré et voté le 22 février 2000. Ces bourses permettent à de jeunes doctorants de participer à des congrès ou colloques organisés en France par la SFBBM ou ses Groupes thématiques. D'autres réunions scientifiques présentant un intérêt pour la biochimie et organisées en France, peuvent être sélectionnées par le Conseil. Les candidats sélectionnés devront présenter leurs travaux au congrès et en faire un compte rendu publié sur le site web de la Société. Le Conseil fixe chaque année le nombre de bourses à accorder. Les candidatures sont examinées deux fois l'an, en février et juillet.

### 5.16.4. Bourses du Ministère des Affaires étrangères

Le Ministère des Affaires étrangères subventionne depuis de nombreuses années la participation de scientifiques français à des congrès internationaux. La subvention transite par le CO-FUSI (Comité Français des Unions Scientifiques Internationales) créé en 1967 par l'Académie des Sciences. Il répartit les subventions accordées par le Ministère et assure la coordination de l'ensemble des Comités nationaux français, dont le Comité National de Biochimie (CNB). Ce dernier, constitué en 1958, a assuré jusqu'en 2011 la promotion des bourses et la sélection des boursiers. Le 15 juin 2011, lors de son AG, la SFBBM a approuvé la fusion du CNB avec la SFBBM. C'est donc cette dernière qui est chargée, depuis 2012, d'attribuer des bourses pour participer aux congrès internationaux. Signalons qu'il n'y a pas d'âge limite ni de statut pour postuler à ces bourses. Celles-ci sont donc accordées aussi bien aux doctorants, post-doctorants qu'aux enseignants et chercheurs statutaires.

### 5.17. Conclusion

Créée par de jeunes biochimistes enthousiastes et visionnaires, la Société de Chimie Biologique a vu grandir rapidement son prestige scientifique après la première guerre mondiale. D'éminents biochimistes du monde entier ont défilé à sa tribune. Ses congrès de Chimie biologique, organisés depuis 1927, se sont de plus en plus internationalisés et ont servi de précurseurs aux congrès internationaux de Biochimie et aux congrès de la FEBS, dont plusieurs ont été organisés en France. Le dynamisme de ses membres les plus actifs lui a permis de rebondir et de s'épanouir, après la tragédie de la deuxième guerre mondiale. Son Bulletin a su suivre l'évolution de la science et lui aussi s'internationaliser. Devenue SFBBM

en 1990, sa préoccupation essentielle a été de former les jeunes générations et de leur permettre de s'exprimer. Ce fut le but du Forum des Jeunes Chercheurs, créé il y a 40 ans. Il servit de modèle à ceux de la FEBS et de l'IUBMB. Les groupes thématiques de la SFBBM, nombreux et actifs, réunissent régulièrement de nombreux spécialistes des différents domaines de la biochimie et de la biologie moléculaire. Toutes ces activités n'ont pu voir le jour et se dérouler que grâce au dévouement bénévole et continu de nombreux biochimistes. Formons nos vœux pour que la SFBBM continue, grâce aux jeunes générations, à œuvrer au service de la biochimie, fondement des Sciences de la Vie, et des biochimistes et biologistes moléculaires.

### Remerciements

Nos remerciements vont d'abord à Maria Foka, responsable du secrétariat de la SFBBM qui, avec efficacité et gentillesse, a mis à notre disposition tous les documents de la SFBBM. Notre reconnaissance va également à Alain Krol qui a soigneusement relu notre manuscrit et y a apporté des corrections nécessaires. Nous avons aussi bénéficié de l'aide précieuse de Pierre Plateau, Philippe Dessen, Claude Forest, Sylvain Blanquet, Richard Buckingham, Danièle Werling, et des présidents ou anciens présidents des groupes thématiques : Sandrine Boschi-Muller, Mireille Bruschi, Frédéric Carrière, Philippe Delannoy, Alain Eychène, Richard Giegé, Agnès Girard-Egrot, Jean-Christophe Paillart, Véronique Receveur-Bréchet, Jean-Luc Souciet, Daniel Tallandier et Paulette Vignais.

Les photos de plusieurs présidents ont été aimablement mises à notre disposition par la Bibliothèque de l'Académie Nationale de Médecine (photos 3, 4, 7, 12, 17, 26, 46, 53, 60), l'Académie des Sciences-Institut de France (4, 8, 11, 57, 61), la Société d'histoire de la pharmacie (10, 49 et R. Perlès), l'UFR de Médecine Montpellier-Nîmes (45), l'Histoire du CNRS (41), les Archives de l'Institut Pasteur (20), Facility Management Department, Sanofi (18), le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Ville de Lyon (Gabriel Florence), Eric Clauser (59), Etienne Baulieu (38), Philippe Delannoy (56) et Nathalie Seta (65).

De nombreuses lacunes seront certainement relevées dans cet historique, qui n'a pas la prétention de vouloir être exhaustif. Des personnalités, ayant œuvré pour la SFBBM, ont pu être injustement oubliées. L'auteur, malgré près d'un an consacré à rassembler les données éparses et à la rédaction de cet article, les prie de bien vouloir l'en excuser.



# Références

---

Nous avons abrégé Bull. Soc. Chim. biol par BSCB, et Regard sur la Biochimie par Regard

- 1) Goodwin, T.W. (1987) *History of the Biochemical Society, 1911-1986*, Biochemical Society édit.
- 2) Nicloux, M. (1934) L'origine de la Société de Chimie biologique BSCB 16, 788-792 ; 25ème anniversaire de la Société de Chimie biologique (1939) BSCB. 21, 857-862 ; Courtois, J.E. et Malangeau P. (1952). 1914-1952, Historique de la Société de Chimie biologique ; Société de Chimie biologique, Célébration du cinquantenaire, Paris, 6-9 avril 1964, avec photos des fondateurs, fascicule de 55 pp. sur Internet.
- 3) Conférence de Maurice Nicloux du 7 juillet 1914 publiée en 1919 : BSCB 1 (1919) 114-145
- 4) BSCB 1 (1919) 94-96
- 5) Nicloux, M. (1935) *La Société de Chimie biologique depuis 1919*, BSCB 17, 396-402
- 6) Roche, J. (1964) *La Société de Chimie biologique au service de la Biochimie de 1914 à 1964*. BSCB. 46, 43-50 et livre du Cinquantenaire (15).
- 7) Dans la séance du 6 juin 1922, leur publication était annoncée dans le tome 5 du BSCB, mais elle n'y figura pas
- 8) Un vice-président en 1914, deux à partir de 1922
- 9) Hedon M.L. (1932) *Créatinurie et contracture musculaire*. BSCB 14, 407-409
- 10) Et non en 1941 comme indiqué en (6). Les résumés des communications ont paru le 16.12.1931 dans le tome 13 du BSCB
- 11) *La Science sous influence*, édit La Nuée Bleue, Strasbourg, 2005.
- 12) Chambron, J. dans : *Histoire de la Médecine à Strasbourg* p 606. édit La Nuée Bleue, Strasbourg, 1997.
- 13) Roche J. (1945) *Notice nécrologique de M.Nicloux*, BSCB 27, 136-139.
- 14) *Nécrologies de Fred Vlès et Gabriel Florange*, BSCB 27, 459, et 28, 200.
- 15) *CINQUANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE CHIMIE BIOLOGIQUE, 1914-1964*, 592 pages, Société de Chimie biologique édit 1965, M. Declume imprimeur (consultable au Secrétariat), aussi BSCB 46 (1964)
- 16) Raoul Y. (1988) *La société de chimie biologique et ses journaux Regard n°3-4*, pp 4-6
- 17) Montreuil, J. (1999) *Il y a 25 ans naissait Regard sur la Biochimie*, Regard n°1
- 18) Dirheimer G. et Feldmann H. (2014) *Fifty years of FEBS. A Memoir 1964 to 2013*, livrel (e-book)



**SFBBM**  
Société Française de Biochimie et Biologie Moléculaire

**Guy DIRHEIMER**

Architecture et Réactivité de l'ARN,  
Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire du CNRS,  
Université de Strasbourg  
15 rue Descartes - 67000 STRASBOURG - FRANCE